VOLUME XXV — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 13 DECEMBRE 1939 — NUMERO 32

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 937
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

La Russie refuse la médiation de la Ligue des Nations

La Finlande tient toujours bon

GENEVE — [illegible]

Aide italienne

GENEVE — [illegible]

Aide anglaise

LONDRES — [illegible]

Ils tiennent bon

HELSINGFORS — [illegible]

Cent chars d'assaut

[illegible]

TOMMIES SUR LE FRONT



Un détachement des troupes anglaises, en France, s'engage sur un pont-levis pour aller prendre position à l'intérieur de la ligne Maginot, dans la partie réservée aux alliés de la France. Plusieurs de ces soldats de l'armée permanente de Grande-Bretagne remplacent des Poilus mobilisés en août, mais dont on a ordonné temporairement l'évacuation à l'arrière pour le travail dans les usines.

COURS POUR JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Comme par les années passées, le gouvernement provincial fondera deux séries de cours au profit des jeunes gens et jeunes filles de langue française. En voici les détails:

AGE—De 16 ans à 20 ans, préférablement 18 ans comme minimum.

APPLICATIONS—S'adresser à l'abbé A. d'Eschambault, à l'Archevêché de Saint-Boniface.

COUT—Pour 10 semaines de pension: Jeunes gens, $2.50 par semaine; jeunes filles, $2.00 par semaine.

DATE—Les cours commenceront le 3 janvier et se termineront le 18 mars.

ENDROIT—Pour jeunes gens: la Trappe de Saint-Norbert, sous la direction d'un prêtre du diocèse. Pour les jeunes filles: au Couvent de Saint-Norbert, sous la direction des Rév. Soeurs Grises.

Pour tout renseignement, s'adresser à votre curé ou à M. l'abbé A. d'Eschambault, à l'Archevêché.

L'Angleterre restera maîtresse sur les mers, dit Churchill

LONDRES — [illegible]

Tout le bacon et le jambon du Canada pour l'Angleterre

LONDRES — [illegible]

Accident fatal à Saint-Norbert

[illegible]



M. Joseph Beaugrand dit Champagne

[illegible]

Manifestations anti-russes au Danemark et en Islande

COPENHAGUE — [illegible]

Les prisonniers de guerre mieux traités qu'en 1914-18

WASHINGTON — [illegible]

L'Italie soutient la Finlande

ROME — [illegible]

Evêque coadjuteur d'Ottawa

CITE DU VATICAN — [illegible]

Elu président



M. J.-A. COUTURE

[illegible]

Grand succès de la Croix-Rouge au Manitoba

[illegible]

En vertu de la loi des mesures de guerre

[illegible]

Le Père Buliard est à Chesterfield Inlet

OTTAWA — [illegible]

Championnat du seigle décerné à un Canadien

CHICAGO — [illegible]

Les éleveurs de l'Ouest visitent Oka

OKA — [illegible]

Six échevins de langue française élus à Ottawa

OTTAWA — [illegible]

Le verdict du jury dans la mort d'Irène Bernardin

[illegible]

MONTREAL — [illegible]

Pie XII et les ecclésiastiques sous les armes

CITE DU VATICAN — [illegible]

Sibelius a foi en la victoire

HELSINGFORS — [illegible]

Agriculture



HUGH BOYD

[illegible]

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 6 décembre

Le communiqué du gouvernement finlandais affirme que 2,000 soldats russes ont été faits prisonniers et 64 chars d'assaut détruits depuis le début des hostilités. Les Finlandais auraient détruit 8 chars d'assaut et fait nombre de prisonniers hier dans l'isthme de Carélie.

La neige qui ne cesse de tomber — il y en a six pieds dans certaines régions du pays — réjouit le coeur des soldats finlandais. Ils estiment qu'elle assure un avantage considérable aux fameuses unités de mitrailleurs et de tirailleurs finlandais montés en skis.

Les Allemands ont tenté hier six coups de main en divers endroits du secteur centre du front français. Ils ont été repoussés partout et ils ont subi des pertes.

On annonce officiellement que des navires de guerre anglais ont capturé le paquebot allemand "Ussukuma" de 8,863 tonnes dans l'Atlantique-sud.

Jeudi 7 décembre

On rapporte que de nombreuses patrouilles allemandes ont franchi, la nuit dernière, la zone qui sépare les deux lignes à l'ouest des Vosges et de la Moselle pour attaquer vigoureusement des avant-postes français.

Le navire hollandais "Tajandoen" de 8,159 tonnes a été torpillé aujourd'hui par un sous-marin dans la Manche. C'est le huitième navire hollandais coulé depuis le début de la guerre.

Plusieurs escadrilles de bombardiers allemands ont pénétré profondément en territoire français dans une apparente tentative de raid contre Paris et elles ont été repoussées juste à l'est de la capitale.

Vendredi 8 décembre

La journée a été désastreuse pour la marine anglaise. Un contre-torpilleur a été fortement endommagé jeudi et quatre navires marchands ont été coulés au cours de la journée, sans parler du navire belge Louis-Scheid, qui s'est échoué dans la Manche.

Trois sous-marins allemands ont été coulés par des avions anglais au cours de la journée.

La capture par un cuirassé britannique du cargo allemand "Henning Oldendorff" (qui a été conduit dans un port britannique) porte à 19 le nombre des navires allemands capturés par la Grande-Bretagne depuis le début de la guerre. A ce nombre il faut ajouter celui de 17 navires de marine marchande allemande (soit 96,-[illegible] tonnes) qui ont été coulés, pour la plupart, par leurs propres équipages, qui voulaient éviter de tomber aux mains de l'ennemi.

Dimanche 10 décembre

Le roi George est revenu en Angleterre, après avoir passé six jours à visiter l'armée expéditionnaire en France.

Lundi 11 décembre

Une partie de l'armée anglaise en France a quitté la zone britannique pour la ligne Maginot, où elle est en contact direct avec les Allemands.

Des villages allemands le long de la frontière du Luxembourg et de la France ont été évacués par la population civile.

Six autres navires britanniques sont perdus en mer.

Pie XII loue le gouvernement italien

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a loué le gouvernement italien de s'être tenu en dehors du conflit. Le Saint-Père a déclaré au nouvel ambassadeur italien auprès du Saint-Siège, M. Dino Alfieri, qui était venu lui présenter ses lettres de créance, que le peuple italien appréciera la sagesse de son gouvernement. L'Italie est ainsi mieux placée, dit-il, pour collaborer au rétablissement d'une paix véritable fondée sur le noble principe de la justice et de l'humanité.

La "Royal Air Force" a perdu 400 aviateurs

LONDRES — Le ministère anglais de l'Air a publié une liste complète des victimes de la Royal Air Force depuis que la guerre est commencée. Le nombre des morts, des disparus et des prisonniers est de 400; 60 d'entre eux ont été tués dans des combats aériens, 81 sont disparus, 15 sont prisonniers de guerre en Allemagne et 244 autres ont été tués ou sont morts dans des circonstances diverses.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

La Salle

Au profit de leur église, les dames de La Salle ont organisé une agréable soirée le dimanche 3 décembre. Les gens se sont amusés beaucoup et l'assistance a été plus nombreuse que jamais. Après la partie de cartes, il y eut raffle d'objets et aussi une pêche qui attirait grands et petits.

Mme Clovis Lagacé avait été choisie comme présidente et Mme Ephrem Rochon comme secrétaire. Il y eu chants et musique par nos jeunes musiciens. Mme Etsell, qui était présente ainsi que le Dr Etsell, voulut bien répondre à nos sollicitations et nous chanta deux beaux chants goûtés par l'assistance et qui eurent beaucoup d'applaudissements.

Le premier prix des cartes fut gagné par Mlle M. Lavallée et le second par Mme Etsell. Chez les hommes, le premier prix alla à M. Morinotte et le second à M. A. Dumont.

La soirée rapporta la jolie somme de $52.53.

Venez encore nous encourager et nous vous promettons de ne pas vous ennuyer.

• • •

Il y aura, le 16 de ce mois, dans la soirée, une pièce récréative donnée par les élèves du Juniorat de Saint-Boniface, et aussi la raffle d'un renard argenté, au profit de la Croix-Rouge. Ce renard est un don fait par M. G. Bernay, de La Salle.

• • •

Mlle Jeanne Rochon, qui suit le cours ménager à l'Université du Manitoba, était parmi nous dimanche dernier.

Gypsumville

Le 25 novembre, nous avions le bonheur de recevoir dans notre paroisse Son Excellence Mgr Sinnott, accompagné du R. P. Wajcki, O.M.I., d'Ashern. Monseigneur est venu bénir notre nouvelle église, cérémonie qui a eu lieu le 26 au matin. L'église, desservie par le R. P. Smith, O.M.I., d'Ashern, a reçu le nom de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Après le déjeuner pris chez la famille Pierre Bouvier, Son Excellence continua son voyage à Vogar et Mulvihill, où Elle bénit deux autres églises dans la même journée.

Merci Monseigneur, d'être venu encourager notre petit groupe de catholiques.

Le dimanche 3 décembre, à 11 h. eut lieu l'ouverture officielle de notre église. La messe fut célébrée par le R. P. Smith, qui adressa la parole aux nombreux fidèles, en anglais et en polonais.

Que sainte Thérèse bénisse ce jeune prêtre pour tout son dévouement à bâtir avec quelques bons fidèles cette église dont nous sommes fiers. Qu'elle bénisse aussi la population de Gypsumville!

Maison Saint-Joseph

Le mardi 5 décembre, MM. les curés des paroisses environnantes et quelques membres de l'Amicale St-Joseph se donnaient rendez-vous à Otterburne pour saluer le T. R. P. Paul-Emile Farley, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, avant son départ de la Maison Saint-Joseph.

Une douzaine de prêtres, dont MM. J.-A. Sabourin, curé de Saint-Pierre; Elie-R. Bocan, curé de Sainte-Agathe; J.-S. Caron, curé de Saint-Jean-Baptiste; le R. P. Louis Lamon, curé d'Otterburne; J. Paillé, curé de St-Norbert; le R. P. Léonard, O.C.R., de la Trappe de Saint-Norbert, ainsi que M. le Dr. Alm. Roy, président de l'Amicale Saint-Joseph; M. le major J.-C. Lavoie, MM. J.-O. et Godias Brunet, tous de Saint-Boniface, se trouvaient réunis pour un souper en famille.

A l'issue du repas, le R. P. Albert Denis, directeur, présenta au T. R. P. Général tous ces amis sincères de la Maison Saint-Joseph. Puis M. le Dr Roy, invité à parler au nom de l'Amicale, se dit heureux de venir saluer le premier représentant des Clercs de Saint-Viateur, d'ailleurs un ancien compagnon de collège. Il le salua au nom des anciens des C. S. V. dispersés à travers l'Ouest. Avant de lui souhaiter un bon voyage et d'exprimer l'espoir d'un retour futur, M. le Docteur demande au T. R. P. de parler un peu de sa Communauté.

Le T. R. P. se dit tout à fait en famille au milieu de MM. les curés. Le Père Querbes, en effet, qui a fondé les C. S. V. il y a plus d'un siècle, était lui-même un curé, et il destinait ses religieux à être les aides des curés. Aussi se réjouit-il de voir ces messieurs entretenir des relations amicales avec ses fils de la Maison Saint-Joseph. Puis, saluant les membres de l'Amicale, il rappelle le souvenir de l'agréable camarade et de l'aimable compagnon qu'était déjà M. le Dr Roy, quand il était son condisciple au Séminaire de Joliette. Il félicite ces anciens élèves des C. S. V. de leur fidélité à leurs maîtres, et de leur ambition de faire valoir jusqu'en ces contrées manitobaines l'héritage qu'ils en ont reçu.

M. le curé de Saint-Pierre fut invité par le R. P. Directeur à remercier le T. R. P. Général. M. le curé fait remarquer que l'Ouest a déjà fourni quelques sujets à la Communauté des C. S. V.; parmi lesquels quatre paroissiens de Saint-Pierre, qui en fournira sans doute quelques autres. Mais comme il trouve la Maison Saint-Joseph, qui faisait d'ailleurs autrefois partie de sa paroisse, un peu éloignée, il exprime l'idée que pour qu'un curé puisse se servir utilement des Clercs de Saint-Viateur, il doit les avoir tout près de lui.

Après le souper, la causette continua à la salle de communauté.

Il était entendu que le T. R. P. Farley prenait le train le lendemain soir pour Chicago, où il se rendait visiter les religieux de la province américaine. Une mauvaise nouvelle reçue dans la soirée même du mardi lui faisait reprendre la route du Québec. Le R. P. Victor Cardin, qui dirigeait la province de Joliette depuis sa fondation en juillet 1935, venait de succomber, quelques heures auparavant à une pneumonie. Avant d'être élu Provincial, le R. P. Cardin avait exercé pendant plusieurs années, la charge de Maître des Novices. Le T. R. P. Général, parti mercredi soir, arrivait donc à temps pour assister samedi matin aux funérailles du regretté Père. De Joliette, après avoir pourvu au gouvernement de la province, il reviendra vers Chicago, d'où il se dirigera dans quelques semaines sur New-York, où il s'embarquera pour la Belgique, via l'Italie.

Lorette

Le samedi 2 décembre, à dix heures du matin, fut béni le mariage de Mlle Annette Roy, fille de M. et Mme Georges Roy, avec M. Adolph Grossman, fils de feu M. et Mme Z. Grossman.

Mme E.-F. Etsell chanta l'"Ave Maria", de Silas, durant l'offertoire et "I love Thee", de Grieg, après la messe. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme L. Farley, qui aussi joua les marches nuptiales.

La cérémonie fut suivie d'une réception chez les parents de la mariée, où se réunirent quatre-vingt-quatre invités venus de Winnipeg et des paroisses environnantes.

M. et Mme Grossman demeureront à Lorette.

Letellier

Cercle local de l'Association d'Education

L'assemblée annuelle du Cercle local de l'Association d'Education eut lieu le dimanche 3 décembre à la salle municipale. MM. les abbés Laurin et Garand, curés de Letellier et de Saint-Joseph, et M. Edmond Préfontaine, député de Carillon, étaient présents. M. Charles Empson fit lecture du rapport de l'assemblée précédente. M. Alexandre Ayotte présenta le rapport financier. M. Léon Bruyère fit le rapport des activités de l'année et présenta les orateurs.

M. le curé présida les élections. Furent élus: Président, Léon Bruyère; vice-président, M. Albany Gallant; secrétaire-trésorier, M. J.-A. Ayotte; représentants des écoles, MM. Joseph Sourette, Joseph Jutras et David Loiselle.

M. Edmond Préfontaine souligna l'importance de soutenir notre Association d'Education; il ajouta des conseils pratiques aux jeunes, surtout de songer sérieusement à leur avenir en se préparant pour établir un foyer et en étudiant pour être prêts à affronter les nombreux et graves problèmes actuels.

M. l'abbé Garand eut des paroles aimables et invita à des relations plus étroites entre les groupes canadiens-français et surtout entre les paroisses voisines qui envisagent les mêmes difficultés.

Mlle Fernande Bruyère joua un morceau de piano à l'ouverture, et Mlle Denise Ayotte, institutrice à l'école des Pointes, fit exécuter deux chants par ses élèves.

On profita de cette réunion pour élire un comité de la Société Saint-Jean-Baptiste: Président, M. Emile Gravelin; vice-président, M. Hector-J. Bois; secrétaire-trésorier, M. Stanley Fraser.

On procéda aussi au choix d'un comité provisoire pour la Fédération Agricole du Manitoba: Président, M. Richard Empson; vice-président, M. Yves Jutras; secrétaire-trésorier, M. Josaphat Cadieux; membres féminins, Mlle Stella Loiselle, Mme J.-H. Empson et Mme Wilfrid Breton.

M. le curé remercia les paroissiens de leur unanimité à choisir les officiers des différentes organisations. Il remercia nos distingués visiteurs et les assura que leurs conseils et leurs encouragements étaient bien appréciés.

L'assistance nombreuse incluait un bon nombre de jeunes gens sur qui nous comptons pour appuyer tous ces mouvements qui, en définitive, les intéressent plus que les plus vieux, puisque c'est de l'avenir dont il s'agit et que l'avenir est aux jeunes!

Nos malades

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Xiste Boileau va de mieux en mieux et qu'il a pu sortir de nouveau. La visite de son fils, Ernest, de Fort William, l'a réconforté pendant sa grave maladie récente.

M. John Boileau aîné a été un peu souffrant récemment; nous souhaitons qu'il déjouera la maladie et qu'il jouira encore longtemps de la vigueur dont il fait preuve en dépit de son âge avancé.

Nos soldats

M. Thomas Cadieux est parti avec son bataillon pour Calgary où il continue son entraînement.

M. Armand Dionne est parti pour Valcartier, P.Q. Les officiers et les membres de l'équipe de granit acceptèrent la gracieuse invitation de M. et Mme J.-H. Empson de se réunir dans leur magnifique demeure à l'occasion de ce départ pour lui offrir un souvenir et lui exprimer nos meilleurs souhaits pour une carrière militaire pleine de succès et un heureux retour parmi les siens.

Bridge

Le club de bridge des dames a repris ses activités et compte sur une saison intéressante.

Les messieurs ont aussi leur concours de bridge: 14 équipes sont enregistrées et ont commencé à jouer avec entrain. Ce concours consiste en une cédule qui exige que chaque couple joue une fois contre tous les autres couples concurrents, donc 13 parties. Les quatre couples qui obtiendront plus de parties joueront ensuite entre eux pour le trophée offert par le magasin Rouge et Blanc.

Si vous croisez dans le village deux hommes se dirigeant ensemble d'un pas rapide vers un rendez-vous, inutile de vous informer, ce sont deux joueurs de bridge allant rencontrer des adversaires. Il y a des séances brèves, d'autres très, très prolongées: 5 heures pour faire trois "rubbers".

Croix-Rouge

Vendredi soir, 8 décembre, une foule très nombreuse répondait à l'invitation pressante de la succursale locale de la Croix-Rouge en assistant à une partie de cartes au profit des victimes de la guerre en Pologne.

La population anglaise et française était bien représentée. M. le curé, M. A.-L. Beaubien, M.P., et sa fille Patricia, M. F.-X. Tessier et plusieurs autres de Saint-Jean-Baptiste nous honoraient de leur présence.

Les gagnants aux cartes furent: 1er prix, dames, Mme Ovila Boulé; messieurs, Wilfrid Schnell. 2e prix, dames, Mme Paul Sourette; messieurs, Joseph Dupuis. Consolation, Mme Wilfrid Fortier et André Dupuis.

Le programme suivant fut exécuté:

Ouverture: Piano, Mlle Fernande Bruyère.

Saynète: "Béatrice dans les livres". Les élèves des grades 4 et 5.

Choeur: Le petit mousse.

Saynète: "Health Play", par les petites du grade 4.

Chant: en langue slave, Miles Annie et Julia Kormandy.

Chant hollandais: Miles Mary et Margaret Guenther. Accompagnement au piano, Mlle Honorine Sourette; guitare, M. Tony Guenther.

M. Léon Bruyère donna quelques détails sur la fondation de la succursale de la Croix-Rouge et invita M. Beaubien à adresser la parole.

Mlle Patricia Beaubien chanta un groupe de chansons françaises et anglaises; elle fut vivement applaudie.

Sous la direction de Mlle Denise Ayotte, institutrice, un groupe d'Enfants de Marie exécuta avec brio un pot-pourri de chants canadiens.

Un tableau final groupant les représentants des différentes nationalités chantant leur hymne national respectifs, finissant par Dieu sauve le Roi, conclut le programme.

Une corde de bois, donnée par M. D. Henderson, fut tirée au sort: M. Urbain Lemay fut l'heureux gagnant. M. Louis Lavallée sciera ce bois gratuitement.

Toutes les sociétés paroissiales, ainsi que les dames auxiliaires de l'Eglise Unie, contribuèrent à l'organisation de cette soirée.

Un goûter fut servi à la fin de la soirée.

M. Roland Gravelue est retourné aux mines de God's Lake, après un séjour de plus d'un mois à Letellier.

• • •

M. Paul-Emile Boileau est parti pour aller aux mines de Red Lake.

Noces

Le mercredi 29, avait lieu une réunion qui réunissait cinq couples de nouveaux mariés et un couple de jubilaires qui célébraient 25 ans de vie matrimoniale.

Un grand nombre de parents et d'amis avait répondu à l'invitation de l'organisateur, M. Jean Boileau jeune, pour offrir à tous ces heureux leurs félicitations ainsi que leurs meilleurs voeux de prospérité et de bonheur.

M. Edmond Gonsault se fit l'interprète de l'assistance pour exprimer en des termes éloquents et chaleureux l'estime que nous ressentions pour ces jeunes époux et pour les jubilaires, M. et Mme David Loiselle.

Les couples fêtés étaient, M. et Mme Jean Cadieux, M. et Mme Gaston Rochon, M. et Mme Charles-Edouard Gonsault, M. et Mme Georges Bouchard, M. et Mme Alphonse Loiselle.

M. et Mme Joseph Maillard, de Sainte-Rose, avaient été invités, mais la distance les a empêchés de se rendre.

Nous réitérons aux héros de la fête nos souhaits sincères d'une vie conjugale heureuse et féconde.

Transcona

Décès

Le 4 décembre, au matin, le bon Dieu venait enlever à l'affection de ses parents, Irène Lamoureux, enfant de M. et Mme Alfred Lamoureux, âgée de 12 ans. Toujours regorgeante de santé et de gaieté, elle fut emportée par une maladie qui dura une dizaine de jours. Transportée à l'hôpital de Saint-Boniface, la science médicale et les prières ardentes de la famille n'eurent pas raison de la maladie et elle rendait sa belle âme à Dieu, dans des dispositions admirables de soumission à la volonté de Dieu. Elle avait reçu les derniers sacrements de l'Eglise et elle avait offert sa vie pour la conversion des pécheurs. Elle avait puisé ces sentiments élevés dans la Croisade Eucharistique dont elle était membre très fidèle. Que de trésors spirituels ne s'est-elle pas amassés par son assistance fréquente à la messe de semaine et par ses communions, aussi fréquentes! C'est ce qui lui a permis de mourir comme un ange: et nul doute que le bon Dieu de la Croisade Eucharistique s'est penché sur son âme et l'a introduite dans son beau paradis pour continuer là-haut sa Croisade Eucharistique éternelle. Le sourire expressif et frappant qui ornait son visage dans sa tombe en est une preuve convaincante et aussi l'expression du bonheur incomparable dont elle jouit au ciel.

Elle fréquentait l'école paroissiale et fut toujours une élève modèle, studieuse et pieuse. Son nom paraissait tous les mois dans cette colonne au tableau d'honneur; elle était toujours la première de sa classe.

Lorsqu'elle tomba malade elle portait avec fierté la médaille de catéchisme, décernée à tour de rôle aux élèves les plus assidus en cette matière.

Grande fut la consternation de ses petites compagnes et de ses maîtresses d'école, lorsqu'elles apprirent la triste nouvelle. Ses restes furent exposés à la maison de ses parents et nombreuses furent les personnes qui vinrent lui offrir une prière et présenter leurs sympathies à la famille éplorée. Les enfants de l'école se firent un devoir d'aller en groupe avec les Rév. Soeurs Oblates, lui rendre un dernier témoignage de leur estime et de leur amitié.

Le service fut chanté le mercredi 6 décembre, par M. le curé. L'église était remplie pour la circonstance. Dans le sanctuaire, M. l'abbé C. Paillé, ancien curé, assistait ainsi que les enfants de choeur. Mlle Hélène Blais touchait l'orgue. La congrégation de Sainte-Agnès, dont elle faisait partie, accompagna sa dépouille mortelle de la maison à l'église, bannière en tête. Les élèves de l'école, sous la direction des Rév. Soeurs, chantèrent la messe de Requiem. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs furent ses six frères: Albert, Ernest, Gratien, Henri, Ulysse et Denis.

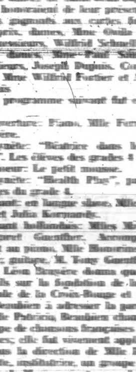
Elle laisse pour la pleurer son père et sa mère, des frères: Albert, Ernest, Gratien, Ulysse, Ovide, Emile, Arthur et Omer, de Transcona, Henri, de Winnipeg, et Denis, de St-Boniface; deux soeurs, Mme R. Turpin, de Craig Siding et Florence, de Transcona.

• • •

M. et Mme Alfred Lamoureux désirent remercier bien sincèrement tous leurs parents et leurs amis pour les offrandes de messes et leurs témoignages de sympathies reçus à cette occasion, ainsi que pour les fleurs.

Tableau d'honneur pour novembre

GRADE VIII — Irène Boisvert.
GRADE VII — Annie Mihalchuk.
GRADE VI — Dora Pelland et Mary Ziegler.
GRADE V — Yvette Lambert.
GRADE IV — Ernest Lapointe.
GRADE III — Béatrice Audette.
GRADE II — Anita Lambert.
GRADE I — [illegible]



Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 22 731 — 333, rue Main, Winnipeg

BEAUBIEN et BENARD
J. T. Beaubien, C.R. — L.H. Bénard, B.Sc.
AVOCATS et NOTAIRES
4, Ed. Banque Canadienne Nationale
Tél. 22 923 — Winnipeg
Pratique générale du droit
Avocats de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités.

Laurier-A. Régnier, LL.B.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
[illegible] EMPIRE UNION TRUST
Téléphone 94 787

MEDECINS

Dr G. M. La Flèche
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau:
306 Boyd Bldg. — Winnipeg
Téléphones: 21 178—28 886

Téléphones:
Bureau: 28 794 — Résidence: 207 286
Dr A. G. DANDENAULT et Dr JAMES McKENTY
CHIRURGIE ET MALADIES DES FEMMES
212, Imm. Medical Arts — Winnipeg

Dr E. J. Jarjour
CHIRURGIEN — DENTISTE
202, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 94 885

Drs Ritchie et Jones
DENTISTES — RAYONS X
[illegible], rue Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 [illegible]
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 h. p.m.
Au-dessus de la Pharmacie [illegible]

Dr B. J. Ginsburg
Spécialiste des
MALADIES [illegible], génito-urinaires et maladies de la peau
[illegible] Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau, 92 [illegible] — Rés., 58 [illegible]
Heures: [illegible] a.m. à [illegible] p.m.
ON PARLE FRANÇAIS

Dr E. T. Etsell
MEDECIN — CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies du coeur
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. ou par rendez-vous
[illegible] BUILDING
Tél.—Bureau: [illegible] — Rés.—[illegible]
Si l'on ne répond pas, appeler le "Doctor's Registry" [illegible]

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 13 DECEMBRE 1939 — NUMERO 32

Les empires non fondés sur la justice ne sont pas bénis de Dieu.
PIE XII.

LA LIBERTÉ

Toute guerre de délivrance est sacrée; toute guerre d'oppression est injuste.
LACORDAIRE.

Pour alimenter la vie française

Les organisations françaises de toutes sortes sont nombreuses parmi nous; les manifestations littéraires, artistiques et mondaines où notre langue est à l'honneur se multiplient et jouissent d'une faveur toujours croissante. C'est une constatation très agréable et dont nous avons le droit de nous enorgueillir. Mais il ne faudrait pas se hâter d'en conclure que nous progressons à pas de géant et que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Ces manifestations et ces organisations devraient avoir pour premier résultat de stimuler la vie intérieure française chez les nôtres: faute de quoi leur succès sera incomplet et éphémère.

On se plaint justement — l'histoire n'est pas nouvelle — que notre belle jeunesse se révèle un peu déconcertante par l'insouciance qu'elle montre à l'endroit de la langue et des traditions à préserver. S'il ne s'agissait que d'une simple étourderie attribuable à cet âge heureux, notre alarme serait peut-être hors de saison. Mais nous croyons y discerner un symptôme plus grave et qui n'affecte pas que les enfants.

Il n'est pas nécessaire de donner dans le pessimisme pour constater que la vie française, en dépit de certains aspects réconfortants, a une tendance générale à s'anémier chez nous. Tous ceux qui observent un tant soi peu arrivent à cette conclusion. Il faut remédier au plus vite à cet état de choses, sans quoi les défections sévironf bientôt à l'état d'épidémie.

X X X

La vie française de notre peuple chancelle, faute de l'aliment qui lui est nécessaire pour subsister et se renouveler. Sans doute, l'école est la base indispensable de toute formation intellectuelle; mais l'enfant qui en sort avec une connaissance rudimentaire de sa langue n'est pas immunisé pour le reste de ses jours. Chacun sait que dans les conditions ordinaires du pays, beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles sont exposés à perdre assez vite leur léger bagage de français, si l'influence du milieu familial ne les aide à résister au courant et à affermir leur mentalité française.

Quelles que soient les exigences du milieu et de la lutte pour le pain quotidien, l'intimité du foyer demeure inviolable et la langue maternelle y garde tous ses droits. Les parents qui en tolèrent une autre sans raison sont les premiers coupables.

Ne dites pas qu'il s'agit d'un détail sans importance. Notre langue porte en elle et propage autour d'elle les vertus de la race. Perdre l'habitude de parler français, c'est cesser de penser en français, c'est relâcher le lien naturel qui nous rattache aux vieilles traditions françaises et catholiques.

Cette première condition essentielle ne suffit pas. Il en est de toute vie spirituelle comme de la vie tout court: faute de nourriture appropriée, elle ne peut se maintenir. Quels efforts fait-on, dans la moyenne de nos foyers, pour entretenir la vie française?

X X X

La lecture constitue l'une des principales sources d'alimentation intellectuelle, et nous n'en usons certainement pas assez. Quelle part fait-on, dans nos familles, à une saine récréation dans la compagnie des bons auteurs français? L'homme ordinaire le plus occupé éprouve le besoin de lire pour se renseigner sur les événements du jour, pour augmenter son bagage de connaissances, pour se distraire. Sous ce rapport, les nôtres ne connaîtront guère d'abus et se laissent facilement devancer par les autres races qui les entourent.

Ce qui serait déplorable, ce serait que la nouvelle génération, au lieu de marquer un progrès, se contentât de suivre la même ornière. Pourquoi nos jeunes cultivateurs, par exemple, ne se procureraient-ils pas les brochures françaises du ministère fédéral de l'agriculture? Ils y trouveraient une mine précieuse de renseignements et de conseils propres à faciliter leur développement professionnel.

Pour créer et maintenir parmi nous un vrai courant de vie française et catholique, il est urgent de travailler à relever le niveau intellectuel de la masse. Les jeunes gens qui auront compris la nécessité du travail personnel constitueront demain l'élite de notre population. L'élite, ce n'est pas, comme on se l'imagine parfois, le petit groupe de ceux que leur fortune ou leur position seules mettent en vedette. La véritable élite, celle qui fait la force et la valeur d'un pays, se recrute chez les pauvres aussi bien que chez les riches, dans les métiers manuels comme dans les professions libérales. Elle se compose de tous ceux qui pensent noblement, qui agissent en vue du bien, qui ont un idéal, qui sont ambitieux du plein épanouissement de leur personnalité et de leurs talents pour les mettre au service des bonnes causes.

Donatien FREMONT.

La Russie de 1914 et celle d'aujourd'hui

La belle résistance offerte par l'héroïque Finlande à l'injuste agression de la Russie soviétique soulève l'admiration du monde entier. En France et en Angleterre, les chefs d'Etat se sont faits les interprètes de l'opinion publique pour stigmatiser l'acte odieux de Moscou et rendre hommage à la valeur du peuple finlandais. Ce nouvel attentat contre la liberté des neutres indique la volonté bien nette chez les pays totalitaires d'absorber toutes les petites nations européennes.

La sympathie revêt en certains cas une forme pratique. C'est ainsi que la Finlande a reçu à point de l'Italie des avions dont elle avait un urgent besoin. La Grande-Bretagne lui envoie aussi des munitions, des canons antiaériens, des masques à gaz, etc.

Il semble impossible que la Russie, avec sa supériorité écrasante en matériel et en hommes, ne finisse pas par avoir raison de cette résistance imprévue. Mais les obstacles qu'elle rencontre et le lourd prix que lui coûte sa pénible avance fournissent matière à d'utiles réflexions. On peut se demander si les armées soviétiques sont bien à la hauteur de la réputation qui leur a été faite. En Pologne, elles n'ont eu qu'à franchir la frontière et à aller prendre les positions conquises par les troupes allemandes. La manoeuvre était sans gloire et sans danger. Pour cette masse formidable de soldats bien équipés et disposant des engins de guerre les plus perfectionnés, l'invasion du territoire finlandais apparaissait comme une marche triomphale que rien ne pourrait interrompre. Et cependant, elle est mise en échec par une petite armée insignifiante, mobile et insaisissable, qui fauche les envahisseurs par milliers, abat leurs avions et capture leurs tanks. Les seuls succès remportés jusqu'ici par les Moscovites ont été le bombardement des populations civiles. Nazis et bolchevistes sont passé maîtres dans ce genre d'opérations militaires.

On n'a pas oublié tout le bourrage de crâne qui se fit, en 1914, autour de la puissance militaire supposée invincible de la Russie des tsars, alors alliée de la France et de l'Angleterre. Elle allait déverser sur l'Allemagne et l'Autriche des hordes de millions de soldats auxquelles rien ne pourrait résister. C'était le fameux rouleau compresseur qui devait tout écraser sur son passage. Ces vantardises aboutirent à une série de défaites et à deux révolutions suivies d'une honteuse capitulation.

Comme si la leçon n'avait pas été suffisante, les deux pays de l'Entente, à la veille de la guerre actuelle, recherchaient encore l'alliance russe, jugée indispensable pour tenir tête à l'Allemagne hitlérienne. De nouveau on avait fait mousser la légende d'une armée soviétique formidable, la meilleure du monde. Une fraction de l'opinion était néanmoins demeurée sceptique. Ce qui se passe actuellement en Finlande pourrait bien lui donner raison. La Russie peut être très forte, et même invincible chez elle; elle est incapable de soutenir une vraie guerre extérieure.

Voici le crime de l'invasion finlandaise porté devant le tribunal de la Ligue des Nations. Il n'y a pas de solution à attendre de ce côté.

Le Grand Conseil fasciste croit utile de faire savoir que l'axe Rome-Berlin, que l'on pensait mort, tient toujours. Cependant, il ne tolérera pas la mainmise de la Russie bolchéviste sur les Balkans. Ce langage diplomatique peut se traduire ainsi en bon français: "Mussolini est toujours dangereux; si les Alliés veulent s'en débarrasser et l'avoir avec eux, qu'ils y mettent le prix"...

Recrudescence de la guerre sous-marine provoquée par la mesure contre les exportations allemandes. Elle atteint de plus en plus les neutres. Et Hitler ne reconnaîtra bientôt pour neutres que ceux qui acceptent ses volontés. Cherche-t-il à jeter l'Europe entière dans la fournaise? Avoir tout le monde contre lui, ce serait une défaite honorable.

D. F.

Service Téléfrance

Les missionnaires français sont maintenus à leur poste

par François VEUILLOT

Ce ne sont pas seulement nos journaux, de toute opinion, qui, d'une façon implicite ou en termes formels, affirment que la France et ses alliés ont la conscience et le vouloir de défendre cette civilisation chrétienne dont S. S. Pie XII, en sa première encyclique, a si clairement dénoncé les ennemis. Les membres de notre gouvernement, dans leurs déclarations officielles, attestent nettement ce grand but de guerre, qui dépasse ou plutôt qui absorbe les autres motifs de la décision française. Il y a peu de jours encore, M. de Monzie, ministre des Travaux Publics, et M. Paul Reynaud, ministre des Finances, invités par de hautes personnalités étrangères, leur faisaient entendre le langage chrétien de la France traditionnelle.

Mais nos gouvernants, sur ce terrain, ne se contentent pas de discours; ils prennent des mesures pratiques. Il n'en est pas de plus significatives, entre plusieurs inspirées du même esprit, que celles dont M. Mandel, ministre des Colonies, vient d'assumer l'heureuse initiative. Bien que cet homme d'Etat n'appartienne pas à une confession chrétienne, il est trop intelligent et trop bon Français pour ne pas comprendre que les intérêts supérieurs de sa patrie sont plus que jamais solidaires de l'idéal chrétien. Il a reconnu tout de suite, à cette lumière, que le "poste de combat" des missionnaires français, dans ce conflit plus encore qu'à tout autre moment, se trouve à leur résidence de mission. Ce n'est point qu'il commette l'erreur où sont tombés quelquefois, sans mauvaise intention d'ailleurs, des publicistes ou des hommes politiques de notre pays qui, constatant le rayonnement de nos missionnaires au sein des populations indigènes, voulaient défendre en eux, contre certaines mesures anticléricales aujourd'hui périmées, des pionniers de notre influence nationale.

Singulier éloge, que nos missionnaires tiennent plutôt à offense et qui, du reste, n'a jamais été commise, ni par les catholiques de France, ni par leurs compatriotes avertis des choses religieuses. Nos missionnaires, il est bon de le répéter en traitant ce sujet, sont uniquement des évangélisateurs. Ils ne cherchent, dans les pays neufs, qu'à établir ou à étendre le règne de Jésus-Christ. D'aucune manière ils ne prétendent élargir, chez les peuples auxquels ils annoncent le message divin, la domination française. Si, néanmoins, ils font aimer de leurs fidèles le pays qui les a vus naître, c'est d'abord parce que leurs qualités personnelles constituent le vivant éloge de la patrie dont ils sont les fils et c'est, en second lieu, parce qu'ils inspirent d'autant plus de respect, de confiance et d'affection, qu'ils se montrent plus désintéressés. Il faudrait mal connaître, en effet, l'evolution des peuples neufs pour ignorer que les ambitions nationalistes des étrangers qui les civilisent inquiètent beaucoup plus qu'elles n'attirent les populations qu'on voudrait conquérir par de tels moyens. Nous avons vu, à Paris, ces jours derniers, le premier évêque noir et le premier évêque malgache. Ils nous ont donné, sur ce point, deux témoignages divers mais convergents. Les Malgaches appartenant à l'une de nos colonies sont particulièrement attachés à la métropole, parce que la France, au-dessus de tous les autres bienfaits dont ils lui sont redevables, leur apporte la civilisation chrétienne. Les noirs de l'Ouganda, très loyalistes à l'égard de la puissance britannique dont ils dépendent, éprouvent à l'égard de la France une sympathie profonde, parce qu'ils la connaissent à travers le dévouement des Pères Blancs du Cardinal Lavigerie, qui leur ont assuré les bienfaits de la Foi. Ces réflexions, ou plutôt ces constatations, ne m'ont pas éloigné de mon sujet; elles ne font que l'éclairer d'une plus vive lumière.

Notre gouvernement, ici représenté par M. Mandel, a nettement compris que c'est en demeurant au coeur de leur mission que les missionnaires français devaient soutenir la cause supérieure pour laquelle la France a résolu d'accepter la guerre. Ils y défendent, en effet, par l'apostolat, ce même idéal de chrétienté que, sur le territoire européen menacé d'une paganisation barbare, nos soldats sont contraints de défendre par les armes. Ils n'y travaillent point comme une légion détachée loin de la métropole, mais comme une phalange spirituelle engagée dans la même croisade. De là, ce décret que le ministre des Colonies a signé durant les premières semaines de la guerre et qui, en ce qui concerne les missionnaires de France, a marqué tout de suite une différence essentiellement symbolique entre 1914 et 1939. En 1914, tout le monde admira le patriotisme généreux de ces congréganistes qui, au lendemain des lois dont ils avaient si cruellement souffert, quittaient immédiatement leurs postes d'apostolat lointain pour répondre à l'appel de la patrie en danger. Oui, l'on applaudissait ce geste héroïque, dont furent émus tous les premiers les auteurs même, ou les approbateurs ignorants, de ces mesures néfastes. Mais beaucoup de Français se disaient tout bas que si la vaillance et l'abnégation de nos missionnaires pouvaient entraîner des revirements heureux, il eût été plus noble et plus "élégant" de la part des autorités civiles d'y répondre immédiatement par le renvoi de ces "hommes de troupe" à leurs postes d'évangélisateurs.

C'est le gouvernement lui-même, cette fois, qui a pris les devants. A peine engagées les opérations militaires, avant même que la mobilisation de nos armées fût tout entière accomplie, c'est le ministre des Colonies qui, spontanément, promulguait sa décision de maintenir tous ces missionnaires à leurs "postes de combat" évangéliques. Ordre était donné à tous les administrateurs coloniaux d'avertir ces "militaires" d'un genre spécial qu'ils auraient à "militer" sur place, à l'ombre de la Croix — de la vraie croix, non la croix gammée, mais la Croix du Christ — au milieu des populations dont ils ont assumé la formation spirituelle. Ils devaient, pour servir non la France d'abord, mais, au-dessus même de la patrie, la cause défendue par les armes, continuer dans leurs missions à développer et consolider la civilisation chrétienne. Ne serait-ce point, d'ailleurs, pour eux, la manière la plus noble et la plus efficace de servir l'âme et l'idéal de leur pays? N'affirmeraient-ils pas bien haut la grandeur et la dignité de ses intentions? Ne l'attacheraient-ils pas plus étroitement à ces principes souverains qui, à maintes reprises, en ces dernières années, devant les erreurs qui les contestent ou les violences qui les attaquent, ont été si fermement définis par la plus grande autorité morale du monde.

Et c'est pourquoi la plupart de nos jeunes missionnaires, dans les contrées qui relèvent de notre empire, ont été maintenus à leurs postes — et non point comme dispensés du service auquel les astreint la mobilisation générale, mais, ce qui est encore plus significatif, comme affectés d'ordre supérieur à la garde des remparts spirituels que la France veut défendre aussi bien que sa ligne Maginot. J'ai dit "la plupart de nos jeunes missionnaires". Mais les autres? interrogera-t-on. M. Mandel aurait-il amoindri cette mesure généreuse et sage, en lui faisant subir des exceptions?

Nullement, car ces "autres", ce sont les missionnaires qui, alertés par le premier appel et n'attendant point de nouveau signal, avaient couru rejoindre leur poste aux armées. Or, tous ceux-là, s'ils ne sont pas encore rentrés dans leurs missions, sont du moins sur le chemin du retour. Il a suffi que leurs supérieurs religieux, dès le décret promulgué, les signalât à leurs chefs militaires, pour que leur situation fut aussitôt régularisée. L'un de ces supérieurs me contait, ces jours-ci, l'entretien qu'il venait d'avoir, au sujet de quelques-uns d'entre eux, avec un général dont les sentiments irréligieux lui sont connus. Ce général, obéissant non seulement aux décisions gouvernementales mais encore à des convictions personnelles, fit droit immédiatement à sa demande si justifiée par la valeur des forces morales que représentent les porteurs d'Evangile.

Ajoutons enfin que la décision prise par M. Mandel a eu son équivalent en d'autres contrées que les colonies françaises. J'en ai recueilli l'écho chez les procureurs de sociétés missionnaires, dont les membres français se trouvent dispersés dans les possessions britanniques, en Chine et au Japon. Tous m'ont affirmé qu'ils rencontrent, soit sur place, auprès de nos agents diplomatiques ou consulaires, soit à Paris dans les bureaux de l'administration militaire ou civile, la compréhension la plus large et le plus cordial accueil. Partout, nos missionnaires mobilisables sont "affectés" à leur service spirituel. Le gouvernement de la République est convaincu que c'est en propageant la civilisation chrétienne que ces Français, consacrés à l'évangélisation des pays lointains, défendent, protègent et enrichissent le patrimoine national.

Mgr Camille Roy nous fait une brève visite



Mgr Camille Roy, président du Comité Permanent de la Survivance française, de Québec, était de passage à Winnipeg et à Saint-Boniface hier, de retour d'une assez longue excursion à travers les régions françaises de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Nous avons eu le plaisir de le recevoir à nos bureaux. Il a visité nos principales institutions, en compagnie de M. le magistrat Lacerte, l'un des vice-présidents du Comité Permanent de la Survivance française.

L'exécutif de l'Association d'Education a reçu Mgr Camille Roy hier soir, dans un dîner intime au café Waldorf.

Le Manitoba et le vaisseau amiral de notre flottille

OTTAWA — L'hon. John Bracken, premier ministre du Manitoba, n'a pas tardé à reconnaître l'honneur fait à sa province par le gouvernement du Dominion en baptisant du nom d'"Assiniboine" le nouveau vaisseau-amiral de la flottille du Canada.

Le 4 décembre, à bord du navire de Sa Majesté "Assiniboine", un représentant de la province du Manitoba, spécialement délégué à cette fin, a présenté au commandant E. R. Mainguy et à l'équipage du navire une paire de superbes candélabres en argent portant une inscription appropriée à la circonstance.

Discours de M. Bracken

En souhaitant la bienvenue au navire au Canada, le premier ministre s'est exprimé en ces termes:

"Il n'y a probablement pas de manifestation plus frappante de l'unité de pensée au Canada au sujet de la participation à cette guerre que le grand changement qui s'est produit dans l'attitude de la presse au sujet des affaires navales. Ce changement est particulièrement remarquable et particulièrement significatif dans les régions centrales du Canada, pourtant éloignées de la mer et sans le moindre contact intime avec les choses de la marine.

"Je crois que le commandant Mainguy, capitaine de ce navire, m'appuiera sur ce point, car lorsqu'il était directeur des Réserves navales, il a eu maintes fois l'occasion de visiter toutes les provinces du Canada pour faire l'inspection des divisions de la réserve navale dans toutes les principales villes. Il a commencé ses fonctions à un moment où l'attitude de la presse, en général, était tiède et manquait même de sympathie à l'égard du service naval. Il les a suppliés durant toute la période de transition au cours de laquelle cette attitude s'est transformée d'une indifférence à une appréciation plus sympathique de la part prise par la marine dans la défense nationale.

"Il ne faut pas cependant en blâmer la presse, car celle-ci ne faisait que refléter l'opinion publique.

"Au cours des derniers mois, le public semble être devenu de plus en plus intéressé et de plus en plus enthousiaste au sujet des relations entre la marine et la vie quotidienne, même pour les citoyens des régions intérieures.

"Ma présence ici aujourd'hui, pour vous souhaiter la bienvenue, mon commandant, à vous et à votre navire, au nom de la province du Manitoba, est beaucoup plus qu'une reconnaissance du fait que le nom de votre navire a été choisi en l'honneur de notre province. C'est un signe indéniable que le premier ministre et le gouvernement de cette province, toujours aux aguets aux moindres manifestations de l'opinion publique, se sont rendus compte que la force toujours croissante de la marine éveillait l'intérêt de la population des provinces des Prairies et que celle-ci appuyait l'action du gouvernement du Dominion de mettre toute la force et toutes les ressources du Canada à la disposition des alliés pour vaincre l'hitlérisme.

"Vous ne vous êtes pas réunis cependant pour m'entendre disserter. Vous êtes occupés. Vous avez à accomplir une besogne pour la nation et l'Empire. Alors je serai bref.

Rivière manitobaine

"La rivière Assiniboine, qui a donné son nom à votre navire, est tout particulièrement la rivière du Manitoba. Elle baigne les camps vastes et fertiles du blé. C'est le long de ses rives que les premiers explorateurs ont voyagé et bâti leurs demeures. C'était le "Chemin du roi". Aujourd'hui, des moyens plus directs et plus rapides de transport ont été établis, mais la rivière reste toujours associée à la vie et à l'histoire du Manitoba. Dans notre province, il y a trois quarts de million de population. Plusieurs d'entre eux ont souffert, durant la dernière décade, de la sécheresse et d'autres conditions, conditions en grande partie universelles et sur lesquelles ils n'avaient aucun contrôle. Ils ont fait face à leurs problèmes bravement et ont toujours gardé leur courage, et cette nouvelle catastrophe qui prend la forme d'une guerre ne les trouve pas moins déterminés à faire leur part qu'en 1914.

"Je suis ici pour vous présenter leur bienvenue et leurs bons souhaits et vous exprimer leur espoir que vous, vos officiers et votre équipage, ayez toujours les meilleures chances. Ils ont confiance que vous vous classerez parmi les meilleures unités combattantes du Canada et que vous ferez toute votre part pour assurer la sécurité de ceux qui voyageront sur la mer.

"Je vous exprime aussi leur espoir que vous vivrez longtemps pour jouir du fruit de vos labeurs.

"Comme marque tangible de ces sentiments, je vous présente ces candélabres d'argent, au nom du gouvernement et du peuple du Manitoba".

Décès de Me Joseph Saint-Amant

Me Joseph-Charles Saint-Amant, notaire à L'Avenir, P.Q., est décédé chez lui, lundi matin, dans sa 8?e année. Il était le père de Mlle Paule Saint-Amant (Mère-Grand), rédactrice à la "Liberté", qui se trouvait à son chevet au moment de sa mort, et le beau-père de M. Donatien Frémont, directeur de notre journal.

Les funérailles auront lieu demain jeudi à L'Avenir.

Né à Saint-Alban, comté de Portneuf, le défunt avait fait ses études au Petit Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Depuis plus d'un demi-siècle il exerçait sa profession à L'Avenir, où il avait été intimement mêlé à la vie paroissiale, municipale et agricole, cumulant jusqu'à ces dernières années les secrétariats de la commission scolaire, de la municipalité, de la société d'agriculture, etc.

Me Saint-Amant s'intéressait beaucoup à l'histoire des Cantons de l'Est, dont il avait pu suivre au jour le jour les dernières phases. Dès 1896, il avait publié: "L'Avenir", recueil de notes historiques et traditionnelles sur le comté de Drummond. En 1932, ce texte, remanié et complété pour couvrir une nouvelle période de 35 ans, formait un nouveau volume de plus de 500 pages intitulé: "Un Coin des Cantons de l'Est".

Le défunt laisse la réputation d'un homme de sage conseil, d'une haute probité et d'une grande charité, toujours prêt à rendre service aux autres.

Il avait épousé Marie Dionne, décédée en 1901. Ses enfants vivants sont: Maria et Yolande, de L'Avenir; Paule, de Winnipeg, et Conrad, de Montréal. Il laisse aussi une soeur et quatre frères: Révérende Mère Marie des Séraphins, du Bon Pasteur de Québec; Arthur, de Saint-Alban, P.Q.; l'abbé J.-C. Saint-Amant, curé de Lorette, Man.; Georges, de Saint-Jean-Baptiste, Man., et Charles, de Saint-Ubald, P.Q.

A notre collaboratrice Mère-Grand et aux membres de sa famille nos bien vives condoléances.

LE SAINT-SIEGE NE PEUT ENTRER DANS CE BLOC

CITE DU VATICAN — Le Pape Pie XII a opposé un refus courtois à la suggestion de la Grande-Bretagne que le Saint-Siège se joigne à un front anti-communiste, laisse-t-on entendre.

Dans les milieux bien informés, on dit que le Pape, par l'intermédiaire de S. Exc. Mgr William Godfrey, délégué apostolique à Londres, a dit que quoiqu'il ait toujours encouragé les catholiques du monde entier à lutter contre le communisme, le Vatican ne peut s'associer à une union de puissances seulement pour fins politiques.

La proposition britannique, dit-on, demandait la formation d'un bloc des puissances, comme la France, l'Espagne, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et autres nations pour arrêter l'expansion communiste.

Les chefs britanniques voulaient que le Pape bénisse le mouvement et invite les catholiques à y participer.

Saint-Boniface

Mgr Jubinville, P.D.

Dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe, la population catholique de la cathédrale a exprimé à son curé ses sentiments de dévotion et de respect. La fête, bien qu'intime et sans grand éclat extérieur, a revêtu un caractère d'émouvante beauté. On en lira ailleurs les détails, dus à la plume d'un de nos dévoués collaborateurs. Nous voudrions tout simplement souligner ici le fait que Mgr Jubinville appartient à toute notre population et non seulement à la cathédrale de Saint-Boniface. Et la vénération et le respect qui lui ont été témoignés au cours de cette inoubliable cérémonie, on en pourrait trouver l'équivalent dans n'importe lequel de nos centres, tant la figure de Monseigneur est connue et aimée d'un bout à l'autre de cette province où il a grandi et qu'il a traversée en tant de sens au cours de son long apostolat comme prêtre-missionnaire dans sa jeunesse et comme vicaire général plus tard.

Si l'on se demande ce qui a valu à Mgr Jubinville cette universelle affection, l'on peut en trouver la raison dans son grand coeur et son esprit apostolique. Si les sauvages ont encore l'habitude de donner des noms à ceux qu'ils reçoivent au sein de leur tribu, et si ceux des côtes du Pacifique ont la bonne idée de recevoir Mgr Jubinville comme un des leurs lorsqu'il ira se reposer temporairement sous des cieux plus cléments, nous suggérons qu'on lui donne le nom "d'Homme de grand coeur". Ce sera décrire en quelques mots lapidaires le caractère et la vie de Mgr Jubinville.

Aux témoignages si émouvants qu'il a reçus dimanche, ses nombreux amis de près ou de loin, empêchés par les circonstances d'être là, voudront se joindre pour souhaiter à Mgr Jubinville de nombreuses années de bonheur et de santé. Puisse son voyage nous le ramener dispos et prêt à reprendre son bon travail dans la vigne du Seigneur!

A la cathédrale

On a recommandé aux prières, dimanche dernier, M. Amédée Chabot, décédé à Montréal, beau-frère de M. J.-A. Desjardins, de Saint-Boniface.

• • •

Mgr Jubinville doit s'absenter cette semaine pour un voyage dans le Sud, afin de prendre un repos dont il sent lui-même le besoin. Monseigneur sera absent durant plusieurs semaines. Nous lui souhaitons bon voyage.

Cercle Sainte-Elisabeth

Les dames du Cercle Sainte-Elisabeth tiennent à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu les encourager, soit par leur présence, soit par la vente des billets pour le bingo de la semaine dernière, et dont les résultats ont été très satisfaisants. Mention spéciale des dames de la Fédération et de la Société des Canadiennes françaises du Manitoba.

A. G.-R.

La guignolée

Fidèles à sa tradition d'apporter un peu de bien-être aux familles pauvres lors des fêtes de Noël et du jour de l'An, les raquetteurs du "Voyageur" courront dimanche prochain la guignolée. Ils partiront de l'archevêché à 4 h. 30 pour faire la tournée de vos foyers, demandant l'aumône au nom des pauvres. Comme par le passé, cette charitable coutume devrait attirer les sympathies de tous.

A. C. J. F.

Soirée à l'Institut Collégial Saint-Joseph, jeudi, à 8 heures.

Programme

1. Débat sur le cinéma.
2. Danse indienne.
3. Causerie (15 minutes).
4. Menuet.
5. Pièce évangélique (La marche sur les eaux).

Entrée gratuite. Bienvenue aux dames et aux demoiselles.

Réunion annuelle des Anciens Elèves

Les Anciens Elèves du Collège de Saint-Boniface tiendront leur réunion annuelle le mardi 19 décembre prochain, à huit heures précises. Il y aura, au cours de cette soirée, présentation des rapports, élection des officiers et soirée-boucane avec rafraichissements.

Tous les anciens de la ville et de la campagne sont instamment priés de se rendre à cette réunion annuelle, afin de se mettre au courant de ce que fait leur Association et de se rendre compte des besoins du Collège, leur Alma Mater. Le Collège traverse des heures difficiles et les anciens se doivent de venir à son aide. Que ceci n'effarouche pas les Anciens. Bien au contraire, ce devrait être une raison de venir à la réunion afin de connaitre les besoins et le remède possible.

Donc, à mardi prochain 19 décembre, à huit heures du soir, sans faute.

Mort de M. Antonin Mousseau

M. Antonin Mousseau est décédé la semaine dernière à Saint-Boniface, après une année de maladie, supportée avec la plus édifiante résignation. Le défunt comptait bien des amis à Saint-Boniface où il a résidé depuis une trentaine d'années. Il était né à Lorette et était venu s'établir à Saint-Boniface où il a élevé sa famille. Il laisse le renom d'un citoyen honnête, d'une gaieté communicative et d'une grande bonté de coeur. Le défunt avait été élève du Petit Séminaire aujourd'hui disparu, dans les premières années de cette institution. Il laisse son épouse (née Fabiola Dubois) et sept enfants dont les derniers en bas âge.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Saint-Boniface samedi matin, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis. Mgr Jubinville a chanté le service et l'inhumation s'est faite au cimetière de la cathédrale. Nos sincères sympathies à la famille du disparu.

Sportif de Saint-Boniface en Ecosse

M. Lucien Savoie, de Saint-Boniface, partira sous peu pour aller jouer au hockey en Ecosse.

Depuis quelques années M. Savoie s'est acquis une certaine renommée dans les milieux sportifs du Manitoba, de l'Ontario et du Minnesota. Le fait qu'il a été recherché par plusieurs équipes, et les louanges qu'on fait de son habileté et de sa courtoisie sportives sont tout à son honneur. Il a commencé sa carrière dans l'équipe du "Great West Life", dans le "Big Four" de Winnipeg. Depuis deux ans, il jouait dans la ligue Internationale comprenant les équipes de Fort Frances, Duluth, Virginia, Hibbing et Eveleth.

Nous sommes assurés que M. Lucien Savoie fera honneur aux Canadiens français de l'Ouest. Nous lui souhaitons bon voyage et bon succès.

En l'honneur de Mme J.-F. Dumouchel

Mmes J.-C. Lavoie et Noé Rodrigue organisaient une partie-surprise à la résidence de Mme Rodrigue, 605, Chemin Sainte-Marie, en l'honneur de Mme J.-F. Dumouchel, le mercredi 6 décembre.

Le "Court whist" fut joué pendant la soirée, Mme A. Bélanger remportant le premier prix et Mme J.-C. Lavoie le prix de consolation.

Mme H. Morier, au nom de toutes les personnes présentes, lut une adresse à l'invitée d'honneur et Mme Lavoie présenta un cadeau bien approprié.

Mme Dumouchel, bien que très émue, était cependant bien à la hauteur de la circonstance et remercia très aimablement ses amies.

Il y eut chants avec accompagnement par Mme Napoléon Senez.

A la fin de la soirée, Mme J.-E. Cossette se fit l'interprète de toutes les invitées en remerciant Mme Rodrigue de sa gracieuse hospitalité, ainsi que ses demoiselles qui nous avaient servi un délicieux goûter.

TEMOIN.

L'appel de la Croix-Rouge

La souscription n'est pas encore close. Par les soins du comité local, elle se continue, et le montant pour notre ville dépasse actuellement $15,000, ce qui montre à l'évidence l'esprit de compréhension du devoir de l'heure de notre population.

L'Amicale Marie-Rose

C'est le dimanche 3 décembre, que l'Amicale Marie-Rose réunissait les Anciennes au grand salon de l'Institu Collégial Saint-Joseph pour le thé annuel.

Soeur Supérieure, assistée de Soeur Luc d'Antioche et des autres membres du conseil, recevait les quelques 90 membres qui s'étaient fait un devoir de répondre à l'appel de l'Amicale.

A 4 heures, M. l'abbé Blais donnait la bénédiction du Saint Sacrement. Les élèves de l'Institut faisaient les frais du chant, sous la direction d'une religieuse.

Puis l'on passa au salon, où M. l'Aumônier adressa un bon mot à chacune. Et l'on procéda à l'assemblée; Mme Houde, la présidente, souhaita la bienvenue et annonça que dorénavant, le 6 octobre, en la fête de Mère Marie-Rose, une grand'messe serait chantée aux intentions des membres de l'Amicale. Puis le programme musical, sans lequel nos réunions seraient incomplètes, vint ajouter une note de gaieté.

M. l'abbé Blais nous adressa quelques mots dont nous avons tiré grand profit. Merci à M. l'aumônier de sa fidèle et réconfortante présence.

Mme Edouard Lambert et Roland Couture présidaient à la table à thé, joliment décorée de chrysantèmes. Mme Marcel Le Goff coupait les glaces. Le service était fait par les graduées de cette année: Mlles Jacqueline Gagnon, Jeanne Thomas, Fabiola Desrosiers, Françoise Trudeau, Agnès Dufault, Marguerite Chouinard, Melba Girouard, Jeanne Joubert, Thérèse Thibault, Suzanne Lemieux, Noëlla Raymond, Eveline Bouchard, Marguerite Masson, Stella Parent, Aline Hébert, Yvette Couture, Eliane Pelletier.

Salut du Saint-Sacrement

Cor Jesu —S. de la Tombelle.
O Salutaris—Manche.
Ave Maria (3 voix)—Blum.
Tantum Ergo (A Cappella)—Chaminade.
Chant Triamphal à Notre-Dame—Chassang.

Programme musical

Solo de violon—Suzanne Lemieux; accompagnatrice, Eliane Pelletier.

Notes biographiques des auteurs: Yvette Couture.

Sonate (Scarlatti), Jacqueline Gagnon.

Romance (Schumann), Eveline Bouchard.

Toccate (Jonas), Noëlla Raymond.

Les élections donnèrent les résultats suivants:

Présidente, Mlle Anna Marion; vice-présidente, Mlle Madeleine Painchaud; secrétaire, Mlle Lucienne Dussault; trésorière, Mlle Fabiola Gosselin; conseillères: Soeur Isabelle-Marie, Soeur Henri de Jésus, Mme d'Eschambault, Mme Smith, Mlle Valentine Couture.

Au Cercle Ouvrier



Ligue de cinq quilles

Arbre de Noël

Les membres du comité de la ligue de cinq quilles se sont réunis chez un des membres et ont décidé de faire un arbre de Noël pour la ligue. Puisque nous sommes maintenant sans local, l'hôtel Tourist a gracieusement offert de nous prêter la salle d'attente pour les omnibus, pour la soirée du 21 décembre.

Nous promettons aux membres une soirée récréative très intéressante. Un progamme musical surprise a été préparé: des chants à l'unisson, déclamations, un goûter; en somme, une veillée d'entrain qui nous fera oublier nos ennuis, où nous rencontrer ensemble et parler de la ligue.

Nous espérons que tous les membres se feront un devoir d'être présents le jeudi 21 décembre, à 8 h. 30 du soir. Les capitaines des équipes sont chargés de faire la distribution des billets qui se vendent à 25 sous par personne. Il y aura un joli prix d'entrée. Chaque personne présente un cadeau, — qui sera ouvert sur place, — d'un personnage très populaire, le père Noël.

N'oublions pas d'être là, nous ne le regretterons pas.

PARIS — L'un des deux cargos allemands saisis récemment par des navires français sur l'Atlantique avait une cargaison de café vraiment imposante. On a appris qu'elle servira, en effet, à fournir du café pendant six semaines à toute l'armée française.

Hommage à Mgr Jubinville, P.D., V.G.

A la salle du Collège, 2,000 personnes acclament le dévoué curé de la cathédrale. — Présentation d'une bourse de $1,000 par M. Narcisse Bergeron, ancien zouave pontifical et M. J.-M. Poitras, de l'Union Métisse. — Réponse émue de Monseigneur.

Dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe, plus de 2,000 personnes se réunissaient à la salle académique du Collège en une belle manifestation, pour souhaiter de bonnes vacances à Mgr Jubinville, P.D., V.G., qui depuis 23 ans est à la tête de la paroisse de la cathédrale. [illegible]



Mgr Jubinville, P.D.

[illegible]

Jeunesse Catholique de Saint-Boniface

[illegible]

Récollection des jeunes gens

[illegible]

Cercle d'étude sociale des jeunes gens

[illegible]

NOUVELLES DE PARTOUT

Nos prisonniers de guerre

OTTAWA — [illegible]

Fritz Kuhn condamné à la prison

NEW-YORK — [illegible]

Les Américains dans l'aviation canadienne

NEW-YORK — [illegible]

Augmentation considérable des mariages

OTTAWA — [illegible]

La mine de l'"International Nickel" en Finlande

NEW-YORK — [illegible]

A Travers les Centres Français

Nos correspondants spéciaux de la "Liberté"

N.-D. de Lourdes

[illegible]

Mariage

Le 22 novembre, Antonio Leclerc fils de feu Alex. Leclerc et d'Ida Chouinard, contractait mariage avec Delia Bélisle fille de Léon Bélisle et de feu Delphine Proulx.

Un abonnement de six mois à la "Liberté" pour 75 sous

A l'occasion de la nouvelle année, nous faisons une offre spéciale, valable pour le mois de décembre seulement, aux personnes non encore abonnées:

UN ABONNEMENT DE SIX MOIS POUR 75 SOUS.

A ceux de nos anciens et fidèles abonnés qui désirent travailler à la propagande du journal, nous faisons la suggestion suivante: En payant votre renouvellement, ajoutez 75 sous à votre versement et faites abonner la "Liberté" pendant les six premiers mois de l'année à l'un de vos parents ou amis.

Saint-Eustache

Toutes nos paroisses canadiennes-françaises du Manitoba ont été fondées par des colons sans peur et sans reproche, à la foi inébranlable et au cœur vibrant de patriotisme [illegible]

Otterburne

[illegible]

Sainte-Anne-des-Chênes

Visite extraordinaire

[illegible]

Baptêmes

[illegible]

Les Mélodistes

[illegible]

Achetez des Timbres de Noël

La Lumière

DÉCEMBRE 1939

Édité par Dr. Peter Fahrney & Sons Co. dans l'intérêt de la Santé.

Jouissez de la Saison des Fêtes!



[illegible]

Recette pour Petits Gâteaux de Noël

[illegible]

Ces articles, durant l'année 1939, ont été publiés mensuellement par Dr. Peter Fahrney & Sons Company [illegible] 1940. Cherchez-les dans ce journal.

Les Familles sont Heureuses si les Membres en sont Bien Portants!

Elm Creek

A la fin de novembre il y avait une soirée de "court whist" chez M. et Mme Ephrem Tessier, au profit de l'église catholique. [illegible]

Le 6 décembre, M. et Mme Govin Hall ont aussi organisé une partie de cartes au profit de notre église. [illegible]

Le goûter fut servi par Mme Hall aidée par Mmes Love et Tracey.

Lorette

Tableau d'honneur au couvent

GRADE XII — Yvette Gauthier, Yvonne Gauthier, Catherine Reid, Marguerite Lagimodière, Anny Murray, Dena Socha.

GRADE XI — Hortense Jeanson.

GRADE X — Angèle Gauthier, Marcelle Désorcy, Lucille Gendron, Lucile Massigne, Eden Guppy, Fernande Trudeau, Helen Stefura.

GRADE IX — Marguerite Richard, Alma Laurin, Odette Turcotte, Victoire Desmarais, Denise Poirier, Gabrielle Deslauriers, Thérèse Cournoyer, Léa Arpin.

GRADE VIII — Thérèse Péreux, Jeanne d'Arc Jeanson, Rose Cournoyer.

GRADE VII — Claire Laurin, Arthur Goulet, Florence Ross, Hélène Gendron, M.-Jeanne Dugas, Suzanne Marceau, Lenore Mourant.

GRADE VI — Madeleine Jeanson, Adrienne Gendron, Véronique Bohémier.

GRADE V — Annès Dufresne.

GRADE IV — Lucien Marceau, Helen Funk, Fabiola Jeanson, Marcelle Jeanson.

GRADE III — Juliette Audette, Reine Therrien, Mary Lou Carrière, Angèle Arpin, Georges La France.

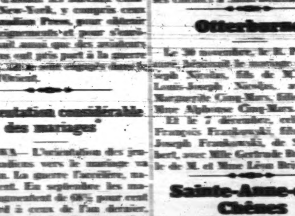
GRADE II — Lucien Dufresne, Aimé Therrien, Tina Funk, Jacob Funk.

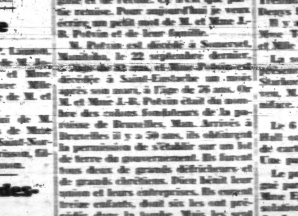
GRADE I — Guy Therrien.

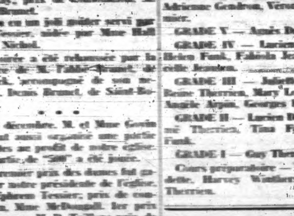
Cours préparatoire — Etienne Audette, Harvey Walters, Cornelle Therrien.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.







[illegible]

A Travers les Centres Français

[illegible]

Bruxelles

Quarantième anniversaire

La semaine du 19 novembre fut pour nous, paroissiens de Bruxelles, une semaine de joie et d'heureux réminiscences. Nous fêtions en effet le quarantième anniversaire de l'arrivée de M. le curé dans la paroisse. Pas un paroissien ne manquait à l'appel pour donner à cet événement l'éclat qui lui était dû. Depuis les plus jeunes écoliers jusqu'aux plus anciens de la paroisse, tous ont voulu exprimer à leur bien-aimé pasteur leur reconnaissance et leur estime.

Comme premier régal, une magnifique séance donnée par les enfants de notre couvent et soigneusement préparée par nos dévouées religieuses, séance bien appropriée à un anniversaire. Certaines pièces, entre autres: "L'idéal de la vie", traduisirent à merveille la mission apostolique du prêtre parmi ses ouailles. Au cours de cette séance, une belle chaise de montre fut offerte à M. le curé.

Quelques jours plus tard, notre fanfare offrait son banquet annuel en l'honneur de M. le curé. Les invités y eut en l'occasion et le plaisir d'écouter plusieurs de nos paroissiens les plus distingués dans des discours fort à propos.

Après ce banquet, il y eut grand concert, donné par les membres de [illegible]

[illegible]

Adresse en flamand

[illegible]

Adresse en français

[illegible]

Mgr Langevin, curé résidant de la paroisse de Bruxelles, paroisse déjà érigée depuis l'année 1882, avec comme premier curé, le révérend abbé Willems, de vénérée mémoire.

Puis, de 1895 à 1899, la paroisse fut desservie par les Chanoines de Notre-Dame de Lourdes.

Monseigneur Langevin, le grand [illegible]

Achetez des Timbres de Noël

[illegible]

A Tribute to Father Beynen

[illegible]

Saint-Claude

[illegible]

Saint-Pierre-Jolys

[illegible]

Saint-Jean-Baptiste

Funérailles

[illegible]

Le chant fut donné par la chorale paroissiale. MM. Albert Saint-Godard et François Baril firent la quête. M. Alexandre Baril portait la croix. Les porteurs furent ses neveux MM. Napoléon Baril, de Saint-Jean-Baptiste, Flavien Baril, de St-Adolphe, Eugène Baril, de Winnipeg, Paul Marion, de Sainte-Elisabeth.

Tableau d'honneur au Couvent Novembre

[illegible]

[illegible]

Pour une plus large diffusion de la "Liberté"

[illegible]

Sainte-Agathe

[illegible]

Saint-Joseph

[illegible]

Saint-Norbert

[illegible]

GRADE VII — [illegible]

GRADE VIII — [illegible]

GRADE IX — [illegible]

GRADE X — [illegible]

GRADE XI — [illegible]

LE CHANGE

12 décembre

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

France	[illegible]
Angleterre	[illegible]
Etats-Unis	[illegible]

LE MARCHÉ

12 décembre aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, jusqu'à 1050 livres	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Génisses—	
De choix	[illegible]
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Veaux engraissés—	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Vaches—	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Taureaux—	
Bons	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons à engraisser—	
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Vaches laitières	[illegible]
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	[illegible]
Ordinaires et moyens	[illegible]
Porcs—	
Bacon de choix— Prime [illegible] par tête	
Bacon	[illegible]
Bouchers—Escompte de [illegible] par tête	
Pesants	[illegible]
Très pesants	[illegible]
Légers et maigres	[illegible]
Truies No 1	[illegible]
Truies No 2	[illegible]
Inférieures	[illegible]
Verrats	[illegible]
Agneaux—	
Bons moyens	[illegible]
Bons pesants	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Béliers	[illegible]
Moutons—	
Bons moyens	[illegible]
Bons pesants	[illegible]
Ordinaires	[illegible]

PRODUITS du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1	
F.O.B. Winnipeg. Gros	[illegible]
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	[illegible]
Grade A, moyens, la douz.	[illegible]
Poulettes, la douz.	[illegible]
Grade B, la douz.	[illegible]
Grade C, la douz.	[illegible]
Légumes—	
Nouveaux oignons, sac 50 liv.	[illegible]
Nouvelles patates, 100 liv.	[illegible]
Betteraves, [illegible]	[illegible]
Céleri, no 1, la caisse	[illegible]
Carottes, 100 liv.	[illegible]

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills.

Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Sac de 98 livres	[illegible]

Gruau

(Prix de détail)	
Sac de 80 livres	[illegible]

Alimentation
Prix de détail

Son. La tonne	[illegible]
Moulée. La tonne	[illegible]

L'Encyclique "SUMMI PONTIFICATUS"

LETTRE ENCYCLIQUE

aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires, en paix et communion avec le Siège apostolique

(Suite)

Ce n'est pas l'épée qui crée la paix, mais le respect du droit naturel et de la révélation divine

Non, Vénérables Frères, le salut pour les nations ne vient pas des moyens extérieurs, de l'épée, qui peut imposer des conditions de paix, mais ne crée pas la paix. Les énergies qui doivent renouveler la face de la terre doivent venir du dedans, de l'esprit. Le nouvel ordre du monde, de la vie nationale et internationale, une fois apaisées les amertumes et les cruelles luttes actuelles, ne devra plus reposer sur le sable mouvant de règles changeantes et éphémères, laissées aux décisions de l'égoïsme collectif ou individuel. Ces règles devront s'appuyer sur l'inébranlable fondement, sur le rocher infrangible du droit naturel et de la révélation divine. C'est là que le législateur humain doit puiser cet esprit d'équilibre, ce sens aigu de responsabilité morale sans lequel il est facile de méconnaître les limites entre l'usage légitime et l'abus du pouvoir. Alors seulement ses décisions auront une consistance interne, une noble dignité et une sanction religieuse, et ne seront plus à la merci de l'égoïsme et de la passion. Car s'il est vrai que les maux dont souffre l'humanité d'aujourd'hui proviennent en partie du déséquilibre économique et de la lutte des intérêts pour une plus équitable distribution des biens que Dieu a accordés à l'homme comme moyens de subsistance et de progrès, il n'en est pas moins vrai que leur racine est plus profonde et d'ordre interne: elle atteint, en effet, les croyances religieuses et les convictions morales, qui se sont perverties au fur et à mesure que les peuples se détachaient de l'unité de doctrine et de foi, de coutumes et de mœurs, que faisait prévaloir jadis l'action infatigable et bienfaisante de l'Eglise. La rééducation de l'humanité, si elle veut avoir quelque effet, doit être avant tout spirituelle et religieuse; elle doit, par conséquent, partir du Christ comme de son fondement indispensable, être réalisée par la justice et couronnée par la charité.

Nécessité de l'Action catholique

Le plus fructueux travail en faveur de la paix est la prédication de l'Evangile

[illegible]

Les laïques collaborent avec les prêtres à ce difficile, mais fécond labeur apostolique

[illegible]

La famille a en ce champ une mission spéciale

[illegible]

Mettre des traverses à l'œuvre éducatrice de l'Eglise est injuste et sans fondement

[illegible]

Cette œuvre est plus que jamais nécessaire; aussi beaucoup d'hommes responsables tournent vers l'Eglise leurs regards

[illegible]

D'autres, bien à tort, la soupçonnent de vouloir usurper les droits de l'autorité civile

[illegible]

CONCLUSION

Hommage à la Pologne

[illegible]

Le Pape n'a rien omis pour sauver la paix, mais ses avertissements n'ont pas été suivis

[illegible]

C'est l'heure de l'épreuve

[illegible]

Celle de la charité...

[illegible]

Celle surtout de la prière

[illegible]

Donné à Castel-Gandolfo près Rome, le 20 octobre de l'an 1939, de Notre pontificat le premier.

PIUS PP. XII.

WINNIPEG

Au Cercle Molière

L'arbre de Noël annuel du Cercle Molière aura lieu à l'hôtel Marlborough dans la salle habituelle, le samedi 16 décembre, à 8 h.30. Ce sera une soirée de gala à laquelle tous les membres du Cercle et leurs amis sont cordialement invités. Mlle Louise Guertin a organisé un court programme récréatif. Des faveurs (chapeaux de papiers, sifflets, etc.) seront distribués et l'on s'est assuré de bons pianistes et un plancher glissant. L'hôtel nous servira un souper-buffet à 25 sous par personne.

• • •

Les répétitions sont toujours en marche pour la première séance dramatique du Cercle qui aura lieu vers la fin janvier 1940. M. Arthur Boutal, notre directeur, et un bon nombre de ses acteurs se réunissent à cet effet trois fois par semaine, afin de préparer une soirée digne du Cercle Molière. Parmi ces acteurs on voit: M. Denis Bérini, bien connu dans les cercles dramatiques français de Winnipeg; M. Eugène Sauriaux, acteur de mérite du Cercle Molière, et M. Joseph Plante, qui a déjà gagné le prix du meilleur acteur de langue française du Canada en jouant le rôle du chef de gare dans "Le Voyage à Biarritz" pour le Cercle Molière. La première pièce à l'affiche est une comédie en deux actes intitulée, "Une première pièce", de Max et Alexandre Fisher.

Le comité de publicité.

La soirée de films de l'Alliance Française

C'est une très agréable soirée que l'Alliance Française nous a offerte, dimanche, au théâtre Osborne.

Le film "Remontons les Champs Elysées", par Sacha Guitry, a beaucoup plu. La formule en est nouvelle, instructive et divertissante. C'est une belle évocation de l'histoire de France dans ses grandes lignes, depuis Louis XIII jusqu'à nos jours. Et Sacha Guitry est un acteur insurpassable. Le "Grand Saint-Bernard", film de grand reportage, nous a révélé la nature sauvage du fameux col des Alpes et la vie de dévouement héroïque qu'y mènent les religieux au service des voyageurs. La fantaisie "Je voudrais un joli bateau" complétait admirablement ce programme copieux et varié.

L'Alliance Française ne pourra que s'attirer des éloges de tous les amateurs de films français en multipliant les soirées de ce genre.

Missionnaires du Nord

Nous avons été honorés, la semaine dernière, de la visite à nos bureaux de deux missionnaires du Vicariat du Keewatin, les RR. PP. Louis Morand, O.M.I., de Chagoness, Sask., et Laurent Poirier, O.M.I., de God's Lake, Man. Ces deux missionnaires sont en route pour le Nord. Ils ont passé quelque temps chez leurs parents dans la province de Québec où ils ont donné des conférences sur leurs missions. Le P. Morand est missionnaire chez les Indiens depuis vingt-quatre ans. Le P. Poirier compte cinq ans d'apostolat. En passant à nos bureaux chacun d'eux a eu soin de s'abonner à la "Liberté".

Nous les remercions de leur visite et leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs travaux en les assurant du secours de nos prières.

Mlle Paule Saint-Amant (Mère-Grand) est partie vendredi pour L'Avenir, P.Q., appelée au chevet de son père mourant.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entraîner Détectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à F.-M. Julien, Boîte 25, Station T., Montréal. 32p

ON DEMANDE pour le commencement de janvier, une institutrice recommandée pour le district Centre d'Otterburne, No 1086. S'adresser au secrétaire. 32p

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération eut lieu le mercredi 6 décembre, à la salle des Scouts catholiques de Saint-Boniface, rue Aulneau.

A cette assemblée, un comité de nomination fut formé pour s'occuper des élections du nouveau conseil, qui auront lieu en janvier. La présidente du comité est Mme Noé Rodrigue, qui sera aidée dans son travail par Mmes J. Poitras, D.-J. Léger, H. Savaria, E. Morin et L. Aubin.

Nous savons quel travail ces dames ont entrepris et leur souhaitons bon succès.

Maria COSSETTE, sec.

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

A souligner le geste généreux de Mme C.-E. Landry, organisatrice d'un grand thé donné samedi, 9 décembre, à la résidence du Dr et Mme MacKinnon et dont une partie des recettes fut remise à la Société des Canadiennes françaises du Manitoba, pour l'offrir en son nom à la Croix-Rouge.

Que Mme Landry, ainsi que le Dr et Mme MacKinnon, trouvent ici l'expression de nos bien sincères remerciements.

• • •

L'assemblée mensuelle de décembre a été remplacée par la grande partie de cartes qui s'est donnée le mardi 12 décembre, à la résidence du Dr et Mme Howden.

G. PROVOST, sec.

Encouragez nos annonceurs.

Le film Maria Chapdelaine au Théâtre de Paris

Quelle heureuse nouvelle d'apprendre que "Maria Chapdelaine", reconnu comme le plus beau récit de la littérature contemporaine, sera présenté en film à Saint-Boniface! Pour nous tous, Français et Canadiens, ce sera un plaisir inoui de voir s'exprimer par l'image et le son ces personnages si solidement décrits par Louis Hémon: François Paradis, Eutrope Gagnon, Tit'Bé, le chien "Chien", le cheval "Charles Eugène", tous y seront.

C'est tout près de Péribonka, dans notre belle province de Québec, que le film fut tourné. Là même où Hémon implanta le roman qui devait une épopée du Canada français.

Etant donné que l'oeuvre célèbre de Louis Hémon eut un succès unique dans l'édition mondiale, nous pouvions nous attendre à un aussi grand succès pour le film. En effet, il reçut un accueil sensationnel de la part du public tant en France qu'à l'étranger.

Madeleine Renaud, sociétaire de la Comédie française, Jean Gabin, Jean-Pierre Aumont et Fred Barry, célèbre comédien Montréalais, sont les vedettes de ce film qui comprend une distribution de 20 artistes et 350 figurants.

Nous pourrions en dire plus long, mais à quoi bon? Venez encourager ce succès du film parlant français. Venez revivre, par le génie du film parlant, cette passion contenue de l'oeuvre d'Hémon, ce puissant équilibre des corps et des âmes, qui anime ces grands paysans français transplantés dans le terroir canadien.... ces "gens-là" sont d'une race qui ne veut pas mourir....

N'oubliez pas la date: les 15, 16 et 18 décembre. L'endroit: Théâtre de Paris, Saint-Boniface, en face de l'Hôtel de Ville.

Il serait préférable que vous vous procuriez des billets d'avance. Adressez-vous aux membres du Cercle Molière ou au Club Sportif du Sacré-Coeur.

Nous avons tout lieu de croire que nous verrons sous peu s'implanter le film français au Manitoba. C'est votre appui et votre encouragement que nous demandons. Venez en nombre voir "Maria Chapdelaine", film! Vous serez enthousiasmé d'avoir passé une si belle soirée et heureux d'avoir contribué à une si belle oeuvre!

sentiments délicats et l'Union Nationale de son geste touchant. Il dit avec quelle reconnaissance Mme Létienne et lui-même se rappelleront cette soirée et conserveront les précieux souvenirs qui viennent de leur être remis, symboles combien expressifs de l'amitié reconnaissante.

Mais voici que la fête va se prolonger longtemps encore, vraie fête de famille, toute de cordialité, de spontanéité, de confiance mutuelle. Chaque talent apporte son concours avec la plus grande simplicité, qui dans la chanson, qui dans l'anecdote.

Quelques jours auparavant, avec la nomination de son nouveau président, l'Union nationale Française avait entendu se placer sous le signe de l'Union sacrée. Elle en a donné dès cette soirée une exquise réalisation dont chacun gardera le meilleur souvenir.

Union Nationale Française

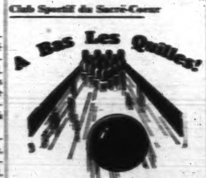
L'Union Nationale Française donnait, le samedi 9 décembre, au café Waldorf, un dîner intime en l'honneur de son président-fondateur, M. E. Létienne, et de sa famille. Plus de soixante membres, autant que pouvait contenir la salle, étaient accourus témoigner leur gratitude à leur ancien président.

L'on remarquait à la table d'honneur, autour de M. et Mme Létienne, M. Henri Bougearel, consul de France, le R. P. Jacq, nouveau président, le R. P. Péalapra, Mme de Denus, doyenne de la Société, M. et Mme Constant, M. Léon Michel, membre de l'Union et président des Vétérans, MM. Borquin et René Desprez.

Au dessert, le R. P. Jacq se fit, auprès de M. et Mme Létienne, l'interprète des sentiments de l'Union Nationale toute entière, sentiments d'estime, de reconnaissance et d'amitié. Il dégagea le sens spécial du banquet qui réjouissait les convives, banquet de l'amitié intime, presque et en quelque sorte réparatrice. Puis le nouveau président présenta à M. et Mme Létienne les beaux cadeaux-souvenirs dans lesquels l'Union Nationale avait tenu à concrétiser ses sentiments. M. le Consul apporta une fois de plus, à M. Létienne, l'expression de l'estime et de la reconnaissance du gouvernement français. M. Buffet et Mme de Denus firent entendre la voix de l'ancienne amitié et de l'admiration personnelle.

M. Létienne remercia avec émotion les différents orateurs de leurs

Club Sportif du Sacré-Coeur



Résultats des 5 et 6 décembre

Hautes 3 parties, Gérard Léveillé, 588. Haute partie, Léopold Gimeau, 229. Hautes 3 parties (avec handicap), Equipe Provencher, 2632. Haute partie (avec handicap), Equipe de la Banque Canadienne Nationale, 982.

• • •

Le "turkey shoot", ou tir aux dindes, aura lieu les 19 et 20 décembre. Les parties de ligue qui devaient se jouer ces soirs-là sont remises au mercredi 3 janvier 1940 et au vendredi 5 janvier 1940.

Ligue de cinq quilles

Résultats des parties du 7 déc.

Gagnon: 988-825-1085—2898
Sala: 984-882-993—2859.
Giguère: 908-1026-1001—2935.
Léveillé: 982-814-856—2672.

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Léveillé	19	11	868
Gagnon	15	15	916
Giguère	15	15	882
Sala	11	19	853

Hautes moyennes

Demoiselles

Mlle J. Aubin	180
Mlle H. Léger	167
Mlle M. Quinn	167
Mlle [illegible]	159
Mlle J. Bélair	154

Messieurs

E. Jubinville	237
G. Léveillé	214
R. Lebeau	180
J. Gagnon	165
L. Bourbonnais	182

Ligue des dames

Position des équipes

	C.	P.
Equipe Chaput	18	6
Equipe Audet	13	9
Equipe Asselin	11	11
Equipe La Flèche	6	16

Hautes moyennes

Mme L. Mercier	146
Mme L. Asselin	140
Mme E. Chaput	138
Mme P.-E. La Flèche	137
Mme D. Asselin	135

Martyr de la science

PARIS — Le Dr Charles Vaillant, qui avait perdu les deux mains par suite de ses expériences scientifiques avec le radium, est décédé à l'âge de 67 ans.

Le Dr Vaillant, qui était attaché à l'hôpital Lariboisière, avait d'abord perdu le petit doigt de sa main droite, en 1929. On l'avait averti qu'il s'exposait à perdre les deux mains s'il ne renonçait pas à ses expériences avec le radium. Il avait quand même persisté dans sa tâche et perdu les deux mains, subi 14 interventions chirurgicales, puis avait dû finalement renoncer à tout travail.

Grosse récolte de betteraves en France

PARIS — La nouvelle récolte de betteraves atteint 12 millions de tonnes contre 8,200,000 tonnes l'an dernier, soit près de 50 p.c. d'augmentation.

Ce résultat magnifique, prévu dès les premiers jours de septembre alors que les betteraves approchaient leur maturité, ne manquera pas tout d'abord d'inquiéter, en pleine mobilisation générale, les services intéressés à l'arrachage, au transport, au traitement dans les usines. Mais ce problème a été résolu: tout ce qui pouvait l'être fut mis en mouvement et une fois de plus les femmes et les enfants ont accompli — comme partout dans les campagnes françaises — une rude besogne avec l'aide de travailleurs volontaires.

Prix littéraires

PARIS — Le prix Goncourt est attribué à Philippe Hériat pour son livre "Les enfants gâtés" et le prix Théophraste-Renaudot à Jean Malaquais, pour son livre "Le grand départ".

Paul Vialar obtient le prix Femina, de 5,000 francs, pour son roman: "La rose de la mer".

Roger de Lafforest obtient le Prix Interallié pour son livre "Les figurants de la mort".

André Blanchard, auteur de l'ouvrage Entre nuit et jour, gagne le prix de poésie Moréas de 5,000 francs, établi par le poète Jean Moréas et attribué chaque année depuis 1927.

JOLIETTE, P.Q. — Le R. P. Victor Cardin, provincial des Clercs de Saint-Viateur, pour la province de Joliette, est décédé d'une broncho-pneumonie, après quelques jours de maladie.

NEW-WATERFORD, N.-E. — M. Douglas McDonald a été élu député CCF de Cap-Breton-Centre à l'Assemblée législative. C'est le premier CCF élu en Nouvelle-Ecosse depuis l'organisation de ce parti dans la province, l'an dernier.

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Pardon

Pour peu que votre image en mon âme renaisse,
Je sens bien que c'est vous que j'aime encore le mieux.
Vous avez désolé l'aube de ma jeunesse,
Je veux pourtant mourir sans oublier vos yeux.

Si votre voix surtout, sonore et caressante,
Qui pénétrait mon coeur entre toutes les voix;
Et longtemps ma poitrine en restait frémissante
Comme un luth solitaire encore ému des doigts.

Ah! j'en connais beaucoup dont les lèvres sont belles,
Dont le front est parfait, dont le langage est doux.
Mes amis vous diront que j'ai chanté pour elles,
Ma mère vous dira que j'ai pleuré pour vous.

J'ai pleuré, mais déjà mes larmes sont plus rares;
Je sanglotais alors, je soupire aujourd'hui;
Puis bientôt viendra l'heure où les yeux sont avares,
Et ma tristesse alors ne sera plus qu'ennui.

Oui, pour avoir brisé la fleur de ma jeunesse,
J'ai peur de vous haïr lorsque je serai vieux . . .
—Que toujours votre image, en mon âme renaisse!
Que je pardonne à l'âme en souvenir des yeux!

Sully PRUD'HOMME.

L'élégance de guerre a beaucoup de cachet

L'activité féminine à Paris encourage le port des capes de lainage

PARIS, (P.C.-Havas) — Des capes longues ou de longueur trois-quarts constituent la principale caractéristique de la nouvelle collection de Paquin. On y trouve les différents types de capes depuis le véritable "burbuz" d'Inverness, coupé dans d'authentiques tweeds d'Ecosse jusqu'à la grande cape espagnole de drap noir qui peut se draper sur une épaule ou se rejeter en arrière comme un manteau. Une de ces capes espagnoles est particulièrement remarquable: sa coupe serait inspirée des capes sous lesquelles pendant les nuits de tempête les gardes-côtes qui surveillent l'Atlantique de la côte Cantabrique aux extrêmes pointes de la Galicie abritent leurs uniformes en buffleteries. En lainage noir très souple, elle s'agrafe au ras de l'encolure sous un petit col rabattu en velours noir aux pointes aiguës.

Taillée très en forme, ses nombreux godets s'évasent à partir de la ligne de la taille tandis qu'un empiècement carré emboîte étroitement les épaules.

Les devants en sont légèrement doublés jusqu'à la taille avec de larges bandes de velours bleu pétrole et rouge framboise, disposées de biais. Cette cape grande allure est destinée à accompagner un tailleur de même lainage noir, composé d'une jaquette et d'une culotte plissée, bouffante au-dessous des genoux à effet de jupe.

Ecossaises

Les capes écossaises avec les épaules très soutenues mais dépourvues de cols sont aussi très souples et généralement présentées avec des tailleurs assortis également en véritables tweeds d'Ecosse dont les dispositions en mouchettes rayées ou quadrillées rouge et vert sur des fonds beiges ou bruns constituent la seule garniture. Les jaquettes cintrées à la taille sont plus longues que l'an dernier sur des jupes-cloches dont la longueur moyenne n'a pas varié; elles se boutonnent très haut devant et sont souvent munies de cols-écharpes plutôt que de cols et de parements classiques. Quand la blouse est un sweater de fine laine tricotée, cet ensemble fait sport.

Pour la ville elle est plutôt complétée par un chemisier classique, de lainage ou de soierie unie.

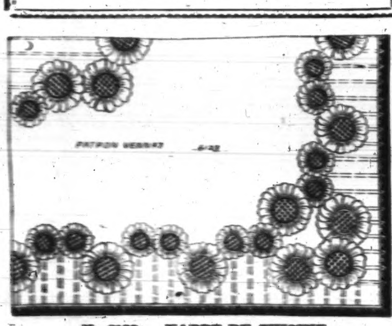
Plus élégants

Les ensembles de l'après-midi sont conçus dans le même esprit: cape et tailleur classique, mais noir ou marine, dont la jupe comporte parfois un groupe de plis devant ou derrière. Mais les blouses sont en principe faites dans un tissu plus léger, exactement assorti au tailleur, de façon que la jaquette une fois enlevée, l'ensemble du corsage et de la jupe produise un effet de robe. Un de ces tailleurs en cheviote marine paraîtrait un costume de sport, s'il ne portait aux deux manches, de riches broderies de style militaire: étoiles d'argent de commandant, et brisques de vétéran en pierreries tricolores. En outre, en guise de clip, un bouquet de fleurettes en cristal dépoli atténue l'éclat d'une petite lampe électrique à pile, extra-plate, ingénieusement dissimulée dans la poche supérieure gauche de la veste où elle remplace la pochette qu'on avait coutume d'y poser.

Aux lumières

Quant aux toilettes du soir, elles sont nombreuses et riches. Elles varient du long fourreau en jersey de laine mat noir, simplement barré d'une haute ceinture drapée de jersey vert émeraude aux plus somptueuses robes de style en faille et dentelle. Parmi ces dernières créées en vue du grand bal de la dentelle qui se déroulera comme tous les ans à New-York, en janvier, il faut signaler spécialement une robe en faille corinthe garnie de deux volants, l'un disposé en éventail sur le devant du corsage, drapé sur les épaules et retenu derrière à la taille au creux d'un grand décolleté en pointe, l'autre recouvrant seulement une courte traîne bruissante. Une autre robe tout entière composée de bandes de dentelle noire et blanche de largeurs différentes, alternant avec des rubans en faille noire, constitue une étude savante des effets irréguliers du blanc et du noir.

Patron de Broderie de La "Liberté"



No 6122 — NAPPE DE CUISINE

Nouvelle et décorative avec ses contrastes gros bleu, fleurs de couleurs vives, orange, rose, mauve, bleu, centre jaune or. Le coton perlé français, lustré comme de la soie et garanti au lessivage, est tout indiqué pour cette broderie.

Patron à tracer, 30 sous; perforé, 75 sous; au fer chaud, 34x34 pouces, 30 sous; 34x72 pouces, 25 sous; 6 coins de serviettes, 25 sous.

Estampé sur coton jaune, deux qualités: Nappe, 34x34 pouces, 65 sous ou 95 sous; 34x72 pouces, 95 sous ou $1.15; 54x86 pouces, $1.35 ou $1.60. Six serviettes, 30 sous ou 40 sous. Estampé sur coton blanc fini toile, 34x34 pouces, $1.05; 54x76 pouces, $1.35; 60x90 pouces, $1.80; 6 serviettes, 40 sous.

Coton français pour la broderie, environ 90 sous.

Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de nappes, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

LA COQUETTERIE PERMISE

La brosse

Une brosse douce, comme celles des bébés, pour le visage; une brosse à soies plus dures, dite brosse de bain, pour le corps; une brosse en soie dure pour les dents; une brosse à cheveux; une petite brosse servant à la fois pour les ongles des mains et des pieds.

Le visage . . . sera d'abord enduit de savon ou de cold-cream étendu avec la brosse imbibée d'eau chaude. Le brossage s'effectue "en rond" en partant du menton et en remontant vers le front. J'insiste sur la nécessité d'un ou de plusieurs rinçages à l'eau clair.

Le corps . . . frictionné d'abord presque à sec avec le savon, doit être brossé en commençant par les membres inférieurs, puis le dos, la poitrine, les reins, l'abdomen. On finit par les bras, en insistant aux coudes.

Les mains . . . doivent être brossées à l'intérieur, en passant par toutes les lignes incrustées dans la paume, les ongles sont l'objet d'une attention particulière.

Les pieds . . . ne se brossent également que sous la plante, aux talons et aux orteils. Pour les ongles, même observation que ci-dessus.

Les dents . . . réclament des soins particuliers. La brosse enduite de pâte ou de poudre est énergiquement passée d'abord verticalement à l'intérieur puis à l'extérieur de la mâchoire supérieure, pour en enlever tous les débris d'aliments, ensuite horizontalement sur les deux faces.

Les cheveux . . . seront d'autant plus beaux, d'autant plus vigoureux qu'ils seront davantage brossés.

C'est le soir, avant de se coucher, qu'il convient de procéder à cette opération, afin de les débarrasser de la poussière accumulée sur eux durant la journée.

Le tic-tac de votre pendulette, sur la table de chevet, vous empêche de dormir. Couvrez-la d'un grand verre ou d'un vase. Le bruit est amorti et vous voyez toujours l'heure.

Education familiale

Comment corriger les défauts de nos enfants

L'éducation est un combat. Les méthodes nouvelles montrent peut-être trop exclusivement son côté positif — l'épanouissement des bonnes tendances — laissant dans l'ombre son côté négatif, la lutte contre les défauts.

Il n'est pas de mère, pourtant, qui ne sache, pour s'être mesurée avec eux, que ces défauts existent. L'enfant naturellement bon est un mythe. Que tels de ses défauts apparents soient le résultat d'un mauvais état de santé, d'un fonctionnement anormal de ses glandes endocrines ou d'une éducation mal dirigée, personne n'en doute; chaque fois que l'on se trouve en présence d'un enfant vicieux, menteur, révolté, paresseux, voleur au point que l'on se sente désarmé, il faut étudier son cas, avec l'aide d'un bon médecin spécialisé dans ces délicates questions de psycho-pathologie. Ces exceptions mises à part, vous êtes de taille à entrer en guerre contre les défauts de vos enfants.

◆ ◆ ◆

Les voilà ces défauts, rangés en bataille: mais, tout d'abord, les voyez-vous?

Le premier devoir d'une éducatrice, c'est de ne pas s'aveugler volontairement. Ces petits, qui sont à vous, ce ne serait pas leur prouver votre amour que de les croire parfaits; ils ne le sont pas plus que leurs camarades dont, sûrement, les faiblesses vous sautent aux yeux.

Faites donc cet effort de regarder vos enfants comme s'ils n'étaient pas à vous, afin de les bien voir. Etudiez leur caractère, en vous gardant de toute complaisance. Si vous vous retrouvez en eux, que ce ne soit pas pour vous y admirer, mais pour y continuer la lutte que vous menez en vous-même contre vos propres défauts.

◆ ◆ ◆

Et, maintenant, apprêtez vos armes! Patience, fermeté, douceur, joints à la force toute-puissante de l'exemple, voilà des armes plus sûres que l'énervement et la colère.

Elles ne vous serviraient de rien, pourtant, si vous ne saviez vous assurer un allié dans la place: devinez-vous son nom? C'est la volonté de votre enfant, sa propre volonté qu'il vous appartient de développer, de fortifier, de diriger contre ses propres défauts.

Si vous y parvenez, vous avez partie gagnée, mais seulement à cette condition. C'est que la lutte contre l'ennemi intérieur n'est pas l'affaire d'un jour, ni de quelques années; une fois vaincus les défauts enfantins qui vous inquiétaient, vous verrez surgir ceux de l'adolescence, puis ceux de l'âge d'homme. Si votre victoire n'a été qu'un succès superficiel, elle ne tardera pas à s'écrouler. Pour qu'elle soit durable il faut qu'elle représente le triomphe réel du bien sur le mal, de la volonté bonne sur les mauvaises inclinations, triomphe qui exige une vigilance de tous les instants. Prenez garde de ne pas vous contenter de l'apparence du succès. Etre une véritable éducatrice, c'est apprendre à l'enfant à se passer de vous. Aussi, il serait vain d'étudier les défauts enfantins, si, d'avance, vous ne saviez que le meilleur moyen d'en venir à bout, c'est d'apprendre à vos enfants à les connaître, à les détester et à les combattre de toute la force d'une volonté qu'il vous appartient de tremper.

Nos amis et nous

Jean-Jacques Rousseau écrivait: "Il faut prendre nos amis avec leurs défauts", ce qui signifie, il faut accepter qu'ils aient leurs défauts, c'est-à-dire "des manques". Il avait bien raison. La justice, la bonté, nous font un devoir de ne pas exiger d'eux plus que nous ne leur apportons.

Et ne croyons pas qu'une telle tolérance diminue l'amitié. Elle lui donne un caractère de vérité qui lui permet d'être durable. Voyez-vous, au début d'une amitié on s'aime dans l'illusion. Volontiers, on attribue à "l'autre" toutes les perfections. L'heure difficile, c'est l'heure où il faut accepter que l'autre ait ses misères. Au lieu de nous laisser surprendre et rebuter par une telle découverte, soyons préparés, dès l'abord, à "prendre nos amis avec leurs défauts". Pas d'irritation, pas de raidissement. Mais ne demandons pas aux amis ce qu'ils ne sauraient nous donner.

Les blondes, danger public?

Une femme blonde, au volant d'une automobile, constitue, de nuit, un danger public. Telle est, en substance, la déclaration que vient de faire à un Congrès d'oculistes le docteur new-yorkais Iwing Strauss.

—Alors, affirme-t-il, qu'il ne faut pas plus d'un cinquième de seconde à une brune pour se remettre de l'éblouissement provoqué par les phares d'une voiture venant en sens contraire, les yeux des blondes, plus délicats, en subissent parfois les conséquences pendant une seconde et demie . . . Et il n'en faut pas tant pour provoquer une catastrophe.

Les inspecteurs chargés de délivrer les permis de conduire vont-ils désormais tenir compte de la couleur des cheveux des candidates? On se demande comment ils feront pour celles, trop nombreuses, hélas! qui ne conservent pas à leur chevelure sa couleur naturelle.

Corrigeons-nous!

Ne dites pas:	Mais dites:
Efface	Gomme élastique ou à effacer
Filer	Classer
Lettre enregistrée	Lettre recommandée
Moulin à carde	Cardeuse
Moulin à scie	Scierie
Originer	Commencer, tirer son origine
Plug	Cheville, bouchon, tampon, fiche
Quotation	Cote, soumission, prix
Rack à plumes	Pose-plumes

La Société du Parler français au Canada

Lorsque vous épluchez des champignons, jetez-les au fur et à mesure dans l'eau vinaigrée; ils ne noirciront point.

Premiers pas . . . en skis

Bientôt il y aura de la neige et les fervents du ski s'élanceront, avec enthousiasme, du haut des pentes vertigineuses. Une poussière blanche les couvrira de givre et l'air froid leur mettra du rouge vif aux joues.

Mais les novices, ceux qui, pour la première fois, chaussent les encombrants patins de bois, ils ne seront guère habiles, et il leur faut bien quelques petits conseils.

Et voici justement ce que je viens de découvrir et que je livre à leur méditation!

Quand vous chaussez pour la première fois des skis, marchez sur du plat pour vous habituer à l'encombrement de ces longs patins. Vous aurez envie de soulever les pieds. Gardez-vous-en bien. Glissez les l'un après l'autre en faisant de longues enjambées, en balançant légèrement les épaules, au début pour vous aider à déplacer le poids du corps d'un ski sur l'autre ski. Rythmez votre marche; faites-la très régulière. Si vous ne trouvez pas facilement le point d'équilibre, penchez le buste légèrement en avant et pliez bien le genou pour glisser le ski devant vous. Après une heure de marche, vous serez déjà habituée à traîner ces encombrantes planches et elles vous sembleront plus légères et plus maniables.

Ce n'est pas un fruit comme les autres

Non, ce n'est pas un fruit comme les autres. La banane constitue, en effet, d'après les hygiénistes, un aliment complet par excellence, c'est donc sous-estimer ses qualités que de la considérer seulement comme un fruit de dessert agréable et toujours sain sous sa peau, gaine hermétique, naturelle, la protégeant de toute souillure.

La banane bien mûre contient, entre autres éléments indispensables à la santé du corps, diverses vitamines, notamment la vitamine antirachitique; de la cellulose qui régularise les fonctions intestinales et prévient, de ce fait, l'obésité; des hydrates de carbone producteurs de chaleur et d'énergie; du tanin, du phosphore, de la magnésie, des sels minéraux précieux.

Aliment complet, nutritif et léger, rafraîchissant et énergétique, la banane bien mûre satisfait l'estomac sans le fatiguer.

Ce fruit convient admirablement aux touristes, aux voyageurs, aux sportifs, aux écoliers surtout, qui ont tant besoin d'aliments riches en principes vitaux immédiatement assimilables sous un volume minime. Un morceau de pain et une banane bien mûre constituent un goûter substantiel et savoureux à recommander aux familles.

Pour la maîtresse de maison, la banane bien mûre est l'élément primordial de plats et entremets sains et succulents, faciles à préparer, dont les principes essentiels s'allient d'ailleurs merveilleusement à ceux si actifs du lait, de la crème, des oeufs . . . Un entremets à la banane est aussi nutritif qu'un plat de viande.

Mais, comme tous les fruits, c'est lorsqu'elle est bien mûre que la banane est sucrée, fondante et délicatement parfumée. La bonne banane se reconnaît à sa peau jaune d'or marbrée de brun, elle est alors un véritable comprimé d'énergie.

LA DECOUVERTE

Quand nous nous décidons à sortir de nous-mêmes et à observer sérieusement, nous découvrons, non sans surprise, qu'au milieu de tant d'êtres à plaindre, nous sommes riches. Nous l'ignorions, vous ne le saviez pas, ô femmes plaignardes et gémissantes!

N'étant ni aveugles, ni sourdes, ni manchottes, ni boiteuses, c'est déjà quelque chose. Nous avons de la santé et quand nous l'avons perdue, nous pouvons payer un médecin et les remèdes qu'il prescrit. Pas de fortune, dites-vous? Vous ne manquez de rien d'essentiel. Votre mari a des défauts? Oui, Madame, vous aussi, et il a de grandes qualités, ses richesses à lui, que vous devriez apprécier.

Le soin de vos enfants entraîne de la fatigue et des soucis? O mères heureuses, vous les avez ces enfants! Vous n'en êtes pas privées comme certaines, vous ne les avez pas perdus comme tant d'autres. Autour de vous, des parents, des amis nouent des relations agréables, et il y a tant d'isolés dans la vie qui se sentent abandonnés et sans soutien.

Oui, nous sommes riches, riches et ingrates; nous nous plaignons sans cesse, nous ne regardons que nos chagrins, nos difficultés et nous ne voulons pas voir les biens dont nous sommes comblées.

Nous mettant en face de notre vie, acceptons-la donc telle qu'elle est, tirons-en le meilleur parti possible: c'est une petite philosophie optimiste qui fait les âmes vaillantes.

Sans doute, le moment que nous vivons est parfois pénible à supporter. Nous rencontrons de la méchanceté, de l'injustice: ne nous y arrêtons pas trop, regardons aussi l'action généreuse, secret de la joie sans mélange, que procurent l'amour et la charité.

La dernière chose à faire, c'est de se retrancher dans l'isolement volontaire et de refuser d'agir. Il y a trop à faire en ce monde pour refuser ses services.

Achevant une oeuvre, en poursuivant une autre, plus occupées des autres que d'elles-mêmes, voilà l'idéal à proposer à toutes les femmes, qui se plaignent d'être seules, tristes et lasses, lasses de tout!

Oh! cette fatigue, cette misérable fatigue humaine que, tous, nous éprouvons à notre tour: elle est un obstacle à une vie bien remplie, elle coupe les ailes à nos élans généreux, elle nous rend indifférentes à nos devoirs, à ceux que nous devons aimer, à ceux dont nous devons avoir pitié. Ne nous y abandonnons pas: soyons raisonnables et consciencieusement reposons-nous d'abord. Dans ce repos voulu et prolongé le moins possible, nous trouverons sûrement un nouveau message de lumière et de courage qui nous aidera à repartir avec ardeur pour aller vers ceux qui nous appellent.

Il y a ceux qui ont faim, qui ont froid, qui manquent de vêtements: ils sont les plus faciles à secourir; vous êtes riches de tout ce qu'ils n'ont pas.

Mais il y a les autres, tant d'autres dont les doigts timides viennent frapper à la porte de notre coeur: ils demandent un peu d'affection, un peu d'indulgence, quelques égards, un pardon généreux, quelques minutes de notre présence, un peu de nous enfin, du meilleur de notre coeur et de notre richesse. Hélas! trop souvent nous feignons de ne pas entendre, ils s'éloignent, les pauvres, un peu plus tristes encore de cette dernière déception, pendant qu'enfermées dans nos chagrins, nos bonheurs ou nos rancunes, nous sommes malheureuses aussi, parce que nous n'avons pas été bonnes. Après avoir découvert que nous sommes riches, apprenons à distribuer nos trésors largement: plus nous en donnerons, plus riches nous serons.

La générosité a une puissance extraordinaire, elle donne aux actions les plus modestes un attrait qui en rehausse le prix.

Serait-il téméraire de dire que tout cède devant la générosité: elle ouvre toutes les portes, elle force toutes les volontés, elle conduit à bonne fin toutes les entreprises, même celles qui paraissent impossibles au regard de la raison. Après avoir découvert que nous sommes riches, soyons généreuses.

FADETTE.

De la poussière de verre brisé qui défie le balai peut très bien être ramassée avec un peu de coton imbibé d'eau.

La Mode Pratique



Pour le jour ou le soir

Robe à deux pièces

Cette robe deviendra sûrement votre favorite. Taille de guêpe, plis renversés qui s'évasent gracieusement, col très jeune, autant de détails attrayants. Pour le jour, vous choisirez un crêpe de soie foncé avec col blanc; pour les soirées des fêtes, bridges, thés, il vous faudra une robe longue. Une jupe velours et une blouse en lamé argent: peut-on désirer mieux?

Style no 3024 pour grandeurs 11, 13, 15, 17 et 19 ans. La grandeur 15 demande 3 verges ½ de tissu de 39 pouces pour robe du jour; ⅛ verge de tissu contrastant pour le col.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle désiré. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15c. par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

N'oublions pas les petits pauvres....

Mes chers jeunes,

Inutile de vous rappeler longuement que Noël approche à grands pas et pour vous (quel bonheur, n'est-ce pas?) et pour les petits enfants pauvres.

Aidez-moi, voulez-vous à faire sourire quelques enfants moins chanceux que vous?

Je suis certaine que vous avez presque toute parfois de compter tant de jouets dans votre chambre, sous les tables, dans le salon, sur le haut des armoires.... alors que d'autres n'en ont pas un seul, si petit soit-il.

Vous savez que je reçois chaque semaine un courrier considérable. Mais ce que vous ne savez pas, mes chéris, c'est qu'il m'arrive aussi de nombreuses lettres confidentielles, me demandant de secours pour Noël, des jouets surtout pour les enfants.

[illegible]

MÈRE-GRAND.

La "Liberté",

619, avenue McDermot

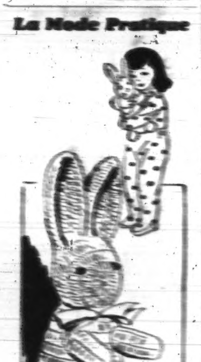
WINNIPEG.

[illegible]

J'ai confiance en vous. Je crois en votre bon cœur. De lui, mes chéris, dépend le Noël des petits enfants pauvres.

MÈRE-GRAND.

La Mode Pratique



Lapin crocheté pour Noël

Dessin No [illegible]

[illegible]

Ces patrons sont en anglais seulement.

Légende de Saint-Nicolas

On ne la connaît plus guère, et c'est dommage. Elle nous vient du fond des âges et fleure son parfum d'archaïsme. Nos petits-enfants frémiront un peu en songeant au cruel boucher; mais ils songeront bien plus au pouvoir et à la bonté du grand saint.

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

S'en vinrent un soir chez un boucher.

"Boucher, voudrais-tu nous loger?
—Entrez, entrez, petits enfants,
Il y a d' la place, assurément".

Ils n'étaient pas sitôt entrés,
Que le boucher les a tués,
Les a coupés en p'tits morceaux,
Mis au saloir comme pourceaux.

Saint Nicolas, au bout d' sept ans,
Vint à passer dedans ce champ;
Alla frapper chez le boucher:
"Boucher, voudrais-tu me loger?"

"Entrez, entrez, saint Nicolas,
D'la de la place, il n'en manque pas."
Il n'était pas sitôt entré
Qu'il a demandé-z-à souper.

[illegible]

Quand le boucher entendit ça,
Hors de la porte il s'enfuya.

"Boucher, boucher, ne t'enfuis pas,
Repens-toi, Dieu t'pardonnera."
Saint Nicolas alla s'asseoir
Dessus le bord de ce saloir.

[illegible]

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner aux champs.

L'homme de neige

[illegible]

Hans ANDERSEN.

[illegible]

Joyeuse Fête

24 décembre

Simone Dubois, Saint-François-Xavier.

Emma Isabelle, Lorette, 10 ans.

25 décembre

Thérèse Bessette, [illegible], 9 ans.

26 décembre

Marie-Reine Desharnais, Saint-François-Xavier.

Lorraine Desharnais, Saint-François-Xavier.

27 décembre

Rita Tougas, Sainte-Anne-des-Chênes.

Lionel Trudeau, Grande Pointe.

Cécile [illegible], Sainte-Rose-du-Lac.

Alice Carrière, La Broquerie.

Jean Lapointe, Sainte-Rose-du-Lac.

28 décembre

Odile Bourdeau, Saint-Léon.

Édouard Boulet, [illegible].

Roland [illegible], [illegible]. [illegible]

Cécile Tougas, Sainte-Anne-des-Chênes, 12 ans.

29 décembre

Cécile Jacob, Sainte-Rose-du-Lac.

30 décembre

Séraphine Barche, Grande Clairière, 12 ans.

Maurice Ferrand, Sainte-Rose-du-Lac.

Valérie Brisson, [illegible].

A TRAVERS MON COURRIER

Sainte-Agathe, Man.,

le 29 novembre 1938.

[illegible]

J'ai bien hâte à Noël. Je n'oublie pas de visiter le petit Jésus dans sa crèche. Il a voulu naître dans une étable pour nous apprendre l'humilité.

Quand nous voyons la neige qui tombe, [illegible]

Votre petit garçon qui vous aime tendrement.

Denis COURCELLES.

—École Saint-Antoine.

* * *

Sainte-Agathe, Man.,

le 30 novembre 1938.

Bien chère Mère-Grand,

J'étais très content quand notre maîtresse nous donna comme devoir de vous écrire. Il y a si longtemps que je ne vous ai donné de mes nouvelles. Cela ne veut pas dire que je vous oublie. Au contraire, je suis si familier avec la Liberté qu'aussitôt que je l'aperçois, je m'empare du "Coin des Jeunes". Je lis toutes les lettres qui sont très intéressantes.

[illegible]

Chère Mère-Grand, je crois que je vais vous laisser en vous disant bonsoir.

Votre petit garçon qui ne vous oublie pas,

Laurent [illegible].

—École Saint-Antoine.

* * *

[illegible]

Amusons-nous

Devinettes

1. Quel est le comble de l'adresse pour un cordier?
2. Quel est le comble du toupet pour un menuisier?
3. Quel est l'animal dont la vie ne tient qu'à un fil?
4. Quel est l'arbre qui donne des pommes et n'est pas un pommier?

Charades

1. Mon premier sert d'arme à de nombreux animaux, mon second est une déesse et mon tout est un instrument de musique.
2. Mon premier est le fruit du hêtre, mon second est synonyme d'élève, mon troisième est un État de la république voisine, et mon tout est un être anormal.
3. Mon premier soutient la tête, mon second est la couleur de l'émeraude, mon troisième est une ville de Chaldée et mon tout sert à protéger du froid.

Métagramme

Trouver cinq mots de cinq lettres ne différant que par la première et dont le sens est le suivant:

Petit tambour — ingénieur célèbre par sa nouvelle — rongeur très commun — jeune élève peintre — arbre.

SOLUTIONS

Devinettes

1. Ramer des pois.
2. C'est de scier le dos de ses voisins.
3. Le poisson quand on le pêche.
4. Le pin.

Charades

1. Corne-muse (cornemuse).
2. Phénomène (faine, nom, Me).
3. Couverture (cou, vert, Ur).

Métagramme

Les cinq mots sont:

Tapin — Papin — lapin — rapin — sapin.

[illegible]

Pluck et les Insectes

Éditions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. Un jour, Brunette annonce à Pluck qu'ils vont visiter l'étable à pucerons.
2. Des ouvrières partent pour la traite, d'autres en reviennent.
3. (En réalité, comme sur ce dessin, les fourmis caressent les pucerons avec leurs antennes, pour leur faire donner une goutte d'une sorte de miel qu'ils secrètent).
4. Pluck apprend de Brunette que ses compagnes creusent de plusieurs herbes sur lesquelles vivent les pucerons.
5. Elles creusent des tunnels dans les tiges....
6. ... puis elles s'y enferment avec leurs troupeaux.
7. Lorsque les fourmis ont [illegible]
8. Il [illegible]
9. Il s'enfuit laissant la fourmi dépouillée de son butin.

Autour de la Ferme

LA COOPERATION

par GERARD FILLION, L.S.C.
secrétaire général de l'U.C.C.

Cinquième leçon

Définitions de la Coopération

[illegible]

Qu'est-ce que la coopération?

[illegible]

1. La mise en commun d'efforts.

[illegible]

2. Par un groupe de personnes ayant des intérêts identiques.

[illegible]

3. Et professant une même doctrine.

[illegible]

4. En vue d'améliorer leur sort.

[illegible]

Qu'est-ce qu'une coopérative?

[illegible]

1. Une association libre de personnes.

[illegible]

2. Légalement constituée.

[illegible]

3. Qui a pour fin de procurer à ses membres des avantages communs.

[illegible]

4. Au moyen d'opérations de commerce d'industrie, de finance ou d'assurance.

[illegible]

QUESTIONNAIRE

1.—Qu'est-ce que la coopération?
2.—[illegible]
3.—[illegible]
4.—[illegible]
5.—Quel est le but de la coopération?
6.—Qu'est-ce qu'une coopérative?
7.—[illegible]
8.—[illegible]

La luzerne pour les volailles

[illegible]

Le cultivateur et la guerre

[illegible]

Petits conseils

[illegible]

Comment produire du bon beurre

[illegible]

Noms de marque des pesticides

[illegible]

Les dents révèlent l'âge des vaches

[illegible]

L'ENCYCLIQUE "Summi Pontificatus" (Texte français)

[illegible]

A la sortie du club

[illegible]

L'Espagne au sortir de la guerre

par le R. P. LEDIT, S.J.

[illegible]

Prophéties

[illegible]

Les sous-marins allemands perdus

LONDRES — [illegible]

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

[illegible] GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

[illegible]

Feuilleton de la "Liberté"

Le Bonheur des Autres

par

Pierre Dhoël

(Suite)

NUMÉRO 12

[illegible]

XVI

[illegible]

XVII

[illegible]

(A suivre)